



Évolution de la formation à distance et de l'apprentissage en ligne dans les universités et collèges du Canada : 2018

SONDAGE NATIONAL SUR LA FORMATION À DISTANCE ET L'APPRENTISSAGE EN LIGNE

RAPPORT PUBLIC

Rapport commandité par :



En partenariat avec :



RAPPORT PUBLIÉ EN JANVIER 2019

ÉQUIPE DE RECHERCHE DU SONDRAGE NATIONAL 2018

Tony Bates, Ph. D.
ACRFL/CDLRA

Professeur émérite invité, École Chang d'éducation permanente,
Université Ryerson; associé de recherche, Contact Nord

Tricia Donovan, Ph. D.
Directrice administrative, ACRFL/CDLRA
Ancienne directrice, eCampus Alberta

Jeff Seaman, Ph. D.
Directeur, Babson Research Group (États-Unis)

Denis Mayer, Ph. D.
ACRFL/CDLRA
Ancien vice-recteur adjoint, affaires étudiantes, Université Laurentienne

Éric Martel
Directeur adjoint – Formation à distance, Université Laval

Ross Paul, Ph. D.
Ancien recteur, Université de Windsor et Université Laurentienne

Brian Desbiens, Ph. D.
Ancien recteur, Collège Sir Sanford Fleming

Vivian Forssman
ACRFL/CDLRA
Ancienne directrice du Centre for Teaching and Educational Technologies,
Université Royal Roads

Russ Poulin
Directeur, politique et analyse, WCET (États-Unis)

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	4
Résumé	6
Introduction	11
Formation à distance	12
Apprentissage en ligne	14
Inscriptions aux cours en ligne	16
Attentes relatives aux inscriptions aux cours en ligne	20
Apprentissage hybride	22
Définitions	24
Ressources éducatives libres	31
Formation continue	33
Technologies	35
MOOC	38
Stratégies et planification	40
Perceptions à l'égard de l'apprentissage en ligne	47
Comparaisons entre le Canada et les États-Unis	54
Contexte du sondage de 2018	59
Méthode employée et taux de réponse	62
Liste des établissements visés	67

Évolution de la formation à distance et de l'apprentissage en ligne dans les universités et collèges du Canada : 2018 est publié par l'Association canadienne de recherche sur la formation en ligne/Canadian Digital Learning Research Association (ACRFL/CDLRA) en vertu d'une [licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International \(CC BY-ND 4.0\)](https://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/).



Attribution-NoDerivs
CC BY-ND

REMERCIEMENTS

Comme en 2017, les fonds pour le sondage de 2018 provenaient principalement des diverses organisations provinciales qui travaillent en soutien à l'apprentissage en ligne, sans compter la contribution moindre, mais néanmoins considérable du secteur privé. Les principales organisations ayant contribué au sondage de 2018 sont les suivantes :

- eCampusOntario
- BCcampus
- Campus Manitoba
- Contact Nord
- OCAS
- Pearson Canada
- Gouvernement du Québec
- D2L

De plus, afin de rendre la gestion des fonds plus transparente, l'équipe responsable du sondage a formé en 2018 un organisme sans but lucratif sous le régime fédéral canadien, sous l'appellation Association canadienne de recherche sur la formation en ligne/Canadian Digital Learning Research Association (ACRFL/CDLRA).

Comme l'année précédente, le sondage de 2018 reposait grandement sur l'aide d'autres organisations, notamment :

- Collèges et instituts Canada (CICan)
- Universités Canada
- Université virtuelle canadienne

Il faut surtout se rappeler qu'il s'agit d'un sondage auquel la participation des établissements est facultative. Comme ce fut le cas en 2017, le sondage de cette année a demandé beaucoup d'efforts de la part de bien des gens au sein des établissements pour nous fournir l'information demandée. Nous devons beaucoup à tous ceux qui ont participé au sondage.

Le Sondage national sur la formation à distance et l'apprentissage en ligne 2018 est réalisé par l'ACRFL/CDLRA, une organisation sans but lucratif constituée sous le régime fédéral et mise sur pied pour mener des recherches et publier de l'information concernant l'apprentissage en ligne et numérique dans le système d'éducation canadien. M^{me} Tricia Donovan agit à titre de directrice administrative, et M^{rs} Tony Bates et Denis Mayer, à titre de directeurs du conseil d'administration.

RAPPORT COMMANDITÉ PAR :

ecampus
Ontario



CAMPUS
Manitoba

CONTACT **NORTH**
NORD

Québec 

D2L
DESIRE2LEARN



En partenariat avec :



RÉSUMÉ

Le premier sondage complet sur la formation à distance et l'apprentissage en ligne mené auprès des établissements d'enseignement postsecondaire publics du Canada, dans chaque province et chaque territoire et pour tous les types d'établissements, a été réalisé en 2017. Les résultats avaient montré que l'apprentissage en ligne se portait très bien dans les établissements postsecondaires canadiens, 85 % de l'ensemble des établissements répondants ayant offert en 2016 des cours en ligne crédités, sans compter que des cours en ligne étaient offerts dans presque tous les domaines d'études dans un établissement ou un autre. Les deux tiers des établissements répondants considéraient que l'apprentissage en ligne était très ou extrêmement important pour leur avenir à long terme.

L'étude de 2018 s'appuie sur les résultats de l'année dernière, et comprend une liste élargie d'établissements, un questionnaire modifié avec des questions plus détaillées, ainsi que des définitions et des questions plus précises ayant trait aux inscriptions. Les établissements répondants représentent 92 % de la population étudiante postsecondaire du Canada.

Définitions

Le sondage de 2017 a montré clairement qu'il n'existait aucun accord général quant à la définition des termes employés pour décrire les cours à distance, en ligne et hybrides. En 2018, nous avons demandé aux établissements s'ils avaient une définition et, si oui, si elle correspondait à celle qui était présentée dans le questionnaire.

Entre la moitié et les deux tiers des établissements répondants ont indiqué que les définitions qu'ils employaient correspondaient avec celles qui avaient été fournies dans le questionnaire. Le degré d'accord avec la définition de « cours en ligne » était plus important que pour la définition de « cours à distance ». Il est peut-être encore plus important de relever qu'entre le cinquième et le quart des établissements n'ont aucune définition pour ces termes.

Offre de cours à distance et en ligne

En 2018, 83 % des établissements répondants ont offert des cours à distance crédités, soit le même pourcentage qu'en 2017, et 83 % ont offert des cours en ligne crédités, ce qui correspond également à la proportion mesurée en 2017.

La taille de l'établissement constitue indéniablement un facteur déterminant. En effet, plus de la moitié des établissements comptant moins de 1 000 étudiants (52 %) n'offraient pas de cours en ligne, alors que tous les établissements ou presque comptant plus de 10 000 étudiants en offraient.

Les collèges privés subventionnés et les cégeps (collèges d'enseignement général et professionnel) du Québec étaient les moins enclins à offrir des cours en ligne, alors que les

universités (y compris celles du Québec) et les collèges hors Québec étaient les plus enclins à le faire.

Les données de 2018 révèlent une hausse importante du nombre d'établissements offrant des cours en ligne entre 2010 et 2011 (de 68 % à 76 %), puis une augmentation plus graduelle entre 2011 et 2016 (de 76 % à 79 %).

La croissance a été portée principalement par les établissements de très petite taille. En 2008, seulement 14 des établissements répondants qui comptaient moins de 2 000 étudiants offraient des programmes en ligne. En 2016, il y en avait 26, soit près du double.

Il semblerait que le marché de l'enseignement supérieur au Canada ait atteint une certaine maturité pour ce qui est de l'apprentissage en ligne, comme nous l'avons souligné lors de l'étude de 2017. De nombreux établissements offrent des cours en ligne depuis au moins 15 ans déjà.

Inscriptions aux cours en ligne

En 2016-2017, 18 % de l'ensemble des étudiants postsecondaires canadiens étaient inscrits à au moins un cours en ligne crédité. C'était le cas pour 19 % des étudiants universitaires et 21 % des étudiants dans les collèges hors Québec.

De toutes les inscriptions à des cours crédités, 8 % environ étaient des inscriptions à des cours donnés entièrement en ligne, ce qui représente 1 357 000 inscriptions à un cours en ligne. Si les inscriptions aux cours en ligne étaient converties en équivalents temps plein, cela représenterait près de quatre universités de 27 500 étudiants chacune, quatre collèges de 10 000 étudiants chacun et un cégep de 3 500 étudiants.

En moyenne, les étudiants inscrits à des cours en ligne en suivaient trois ou quatre par année. La charge de cours globale variait de sept ou huit cours par année dans les universités à dix cours par année dans les collèges.

Le nombre d'inscriptions aux cours en ligne a augmenté de façon constante entre 2015-2016 et 2016-2017, près des deux tiers des établissements affichant une hausse par rapport à l'année précédente et moins du quart affichant une baisse. Les attentes étaient encore plus élevées pour l'année suivante : les trois quarts des établissements ont indiqué qu'ils s'attendaient à une augmentation, contre 3 % seulement des établissements qui s'attendaient à une baisse du nombre d'inscriptions.

Apprentissage hybride

Des cours hybrides sont offerts par 78 % des établissements répondants, un taux qui varie considérablement selon le type d'établissement :

- Universités : 87 %
- Collèges hors Québec : 84 %

- Cégeps : 58 %
- Collèges privés subventionnés du Québec : 43 %

Les données de 2018 viennent appuyer la conclusion du sondage de 2017 selon laquelle plus des trois quarts des établissements canadiens intègrent désormais l'apprentissage en ligne aux cours en classe, mais pas plus d'un établissement sur cinq offre un nombre considérable de cours sous une telle forme.

Ressources et pratiques éducatives libres et manuels de cours en libre accès

Un nombre important d'établissements postsecondaires (un peu plus de la moitié) se servent des manuels de cours en libre accès (ou « notes de cours en accès libre » dans le questionnaire), un autre cinquième des établissements explorant la possibilité de les utiliser. Les universités et les grands établissements sont les plus enclins à utiliser des manuels de cours en libre accès. Les plus fortes proportions d'établissements qui utilisent les manuels de cours en libre accès ont été observées en Colombie-Britannique (90 %) et en Alberta (78 %). Les manuels de cours en libre accès sont employés dans tous les modes d'enseignement, mais surtout dans les cours en classe. Seuls quelques établissements offrent aux enseignants des formations sur l'utilisation des ressources éducatives libres (REL).

Formation continue

Des cours de formation continue sont offerts par 93 % des établissements répondants, francophones et anglophones. Des cours crédités et non crédités de formation continue sont offerts et les établissements utilisent à la fois l'apprentissage en classe, en ligne et hybride dans ce type de formation. Les cours non crédités donnés en classe étaient la réponse la plus souvent sélectionnée par les établissements répondants dans le cas de la formation continue (87 %).

Technologies

Les systèmes de gestion de l'apprentissage (LMS, pour « Learning Management System » en anglais) demeurent la principale technologie employée par les établissements pour leurs cours en ligne et hybrides. Tous les établissements ou presque combinent diverses technologies Web pour renforcer leur LMS ainsi que l'interaction et la participation dans leurs cours.

MOOC

L'offre de MOOC (formations en ligne ouvertes à tous) est relativement faible dans les établissements canadiens. Au total, 18 % seulement d'entre eux avaient offert des MOOC au cours de l'année précédente, la majorité offrant entre un et cinq MOOC au cours des 12 derniers mois. Dans la majorité des cas, les établissements ne souhaitent pas offrir de MOOC dans le futur (36 %) ou se disent incertains quant à leur stratégie d'avenir relativement aux MOOC (40 %). Seulement 13 % des établissements ont dit être prêts à

soutenir une utilisation accrue des MOOC, les 11 % restants ayant affirmé qu'ils laissaient les enseignants prendre la décision sans forcément leur offrir de soutien.

Politiques et pratiques

Pour 68 % des établissements répondants, l'apprentissage en ligne est considéré comme très ou extrêmement important pour leur plan stratégique ou pédagogique à long terme. La majorité des établissements répondants comprennent l'importance de miser sur un plan ou une stratégie d'apprentissage en ligne :

- 65 % avaient déjà un plan ou étaient en train d'en élaborer un.
- Un peu moins du tiers (30 %) n'avaient aucun plan, mais reconnaissaient qu'ils en avaient besoin d'un.
- Seulement 5 % ont indiqué qu'aucun plan ni aucune stratégie n'étaient nécessaires.

Les établissements ont mentionné que dans l'ensemble, les enseignants reconnaissent la valeur et la légitimité de l'apprentissage en ligne. Une nette majorité des établissements répondants (61 %) considèrent que les étudiants sont aussi satisfaits des cours en ligne que des cours en classe, voire plus satisfaits. De l'avis général des établissements, les étudiants ont besoin d'une plus grande discipline pour réussir un cours en ligne.

La majorité des établissements considèrent que les cours en ligne entraînent les mêmes résultats que les cours en classe, bien que quelques-uns (11 %) jugent que l'apprentissage en ligne est inférieur. De façon analogue, la majorité des établissements considèrent que les cours hybrides sont d'une qualité équivalente à celle des cours en classe, bien que quelques-uns (19 %) jugent que les cours hybrides sont de qualité supérieure.

La majorité des établissements recouraient à l'apprentissage en ligne principalement dans le but d'améliorer l'accessibilité aux études, 95 % d'entre eux considérant qu'il s'agissait d'un facteur important (23 %) ou très important (72 %). L'apprentissage en ligne était également vu comme un élément important pour attirer les étudiants provenant de l'extérieur du bassin de recrutement traditionnel (88 % ont indiqué qu'il s'agissait d'un facteur important ou très important).

La barrière la plus importante à l'apprentissage en ligne serait les efforts supplémentaires que doivent déployer les enseignants pour préparer et donner des cours en ligne (85 %), suivie de près par le manque de formation et de connaissances pédagogiques mises à la disposition des enseignants en ce qui a trait à l'apprentissage en ligne (73 %) puis du manque d'acceptation de cette forme d'apprentissage par les enseignants (62 %).

Comparaisons avec les États-Unis

La formation à distance est ancrée plus solidement aux États-Unis qu'au Canada. En effet, 33 % des étudiants postsecondaires aux États-Unis étaient inscrits à au moins un cours à distance à l'automne 2017, contre 18 % environ des étudiants au Canada.

Les gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis semblent plus avancés dans la mise en œuvre de leur plan stratégique, la proportion d'établissements qui disent être en train de mettre en œuvre un tel plan étant beaucoup plus forte aux États-Unis (38 %, contre seulement 21 % au Canada). À l'opposé, les établissements canadiens sont plus nombreux à affirmer avoir besoin d'un plan sans toutefois avoir commencé à en préparer un (30 % des établissements au Canada, contre 13 % des établissements aux États-Unis).

Les gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis voient les résultats d'apprentissage des cours hybrides de façon plus favorable, 30 % d'entre eux jugeant que les cours de ce type sont supérieurs aux cours en classe, comparativement à 19 % seulement des établissements au Canada.

Pour tous les autres aspects évalués, les gestionnaires du milieu de l'enseignement canadien voient l'apprentissage en ligne d'un œil beaucoup plus favorable que leurs homologues des États-Unis. Seulement 21 % des répondants des États-Unis croient que les attestations obtenues dans les cours en ligne sont aussi reconnues que celles qui sont obtenues dans les cours en classe, comparativement à plus de la moitié des répondants au Canada (54 %). De façon analogue, les gestionnaires du milieu de l'enseignement canadien sont deux fois plus enclins à soutenir que les étudiants sont aussi satisfaits des cours en ligne que des cours en classe, voire plus satisfaits (50 %, contre 27 % des gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis).

L'écart est important entre les deux pays pour ce qui est de ceux qui considèrent les cours en ligne comme inférieurs – c'est le cas de 6 % des répondants canadiens seulement, contre plus du quart (26 %) des gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis.

Orientations futures

Les données laissent croire que l'apprentissage en ligne et, de plus en plus, l'apprentissage hybride non seulement forment une partie importante de l'enseignement postsecondaire au Canada malgré la place limitée qu'ils occupent actuellement, mais qu'ils continueront fort probablement de prendre de l'expansion dans le futur. Plus précisément, la majorité des établissements estiment que l'apprentissage en ligne est essentiel à leur avenir, et veillent à ce que ce type d'apprentissage soit de haute qualité.

Le défi à relever pour les établissements consiste à s'assurer qu'ils sont bien préparés à ces changements, notamment quant à l'augmentation du nombre d'activités d'apprentissage en ligne et numérique. Nous espérons que le présent rapport aidera les établissements d'enseignement dans leur transition vers un cadre d'apprentissage numérique.

INTRODUCTION

Le présent rapport est le résultat de la deuxième étude annuelle sur la formation à distance et l'apprentissage en ligne dans les établissements postsecondaires publics du Canada. Cette étude a commencé par la préparation d'une liste de l'ensemble des établissements postsecondaires publics, laquelle comprenait, en 2018¹ :

- 82 universités et collèges francophones affiliés à des universités anglophones
- 80 collèges hors Québec
- 51 cégeps
- 21 collèges privés subventionnés du Québec

On compte donc 152 collèges et 82 universités, ce qui porte à 234 le nombre total d'établissements.

Nous avons préparé un questionnaire en tablant sur le travail mené antérieurement par le Babson Survey Research Group aux États-Unis et sur le sondage et le rapport canadiens de l'an dernier. Tous les établissements ont été invités à participer. Nous avons fait parvenir une invitation au doyen, au vice-recteur à l'enseignement ou au directeur général de chaque établissement, en envoyant une copie aux autres personnes-ressources des établissements visés.

Les réponses ont été soumises à l'origine au moyen d'un lien propre à chaque établissement, puis à l'aide d'un document PDF pouvant être partagé. Les membres de l'équipe responsable du sondage ont effectué un suivi proactif auprès des établissements afin de répondre à leurs questions et de les encourager à participer.

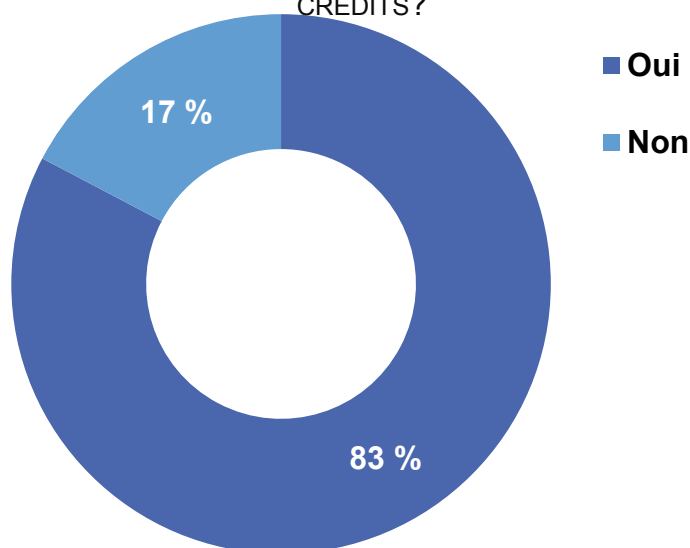
Dans l'ensemble, nous pouvons affirmer que les réponses recueillies donnent un échantillon très représentatif des collèges et universités de toutes tailles, dans toutes les provinces et tous les territoires, représentant 80 % de tous les établissements et 92 % de tous les étudiants inscrits à des cours crédités dans l'ensemble des établissements postsecondaires publics au Canada.

¹ La liste complète des établissements visés est fournie à la fin du présent rapport. Des précisions sur la façon dont elle a été construite et sur les différences par rapport à la liste de 2017 sont fournies dans la section sur la méthode employée.

FORMATION À DISTANCE

Au total, 83 % des établissements répondants ont indiqué qu'ils offraient des cours à distance crédités. C'est le même pourcentage qu'en 2017, lorsque 83 % des établissements avaient répondu « Oui ». Pratiquement tous les établissements répondants qui comptent plus de 7 500 étudiants (94 %) offraient des cours à distance crédités.

VOTRE ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT OFFRE-T-IL DES COURS À DISTANCE POUR L'OCTROI DE CRÉDITS?

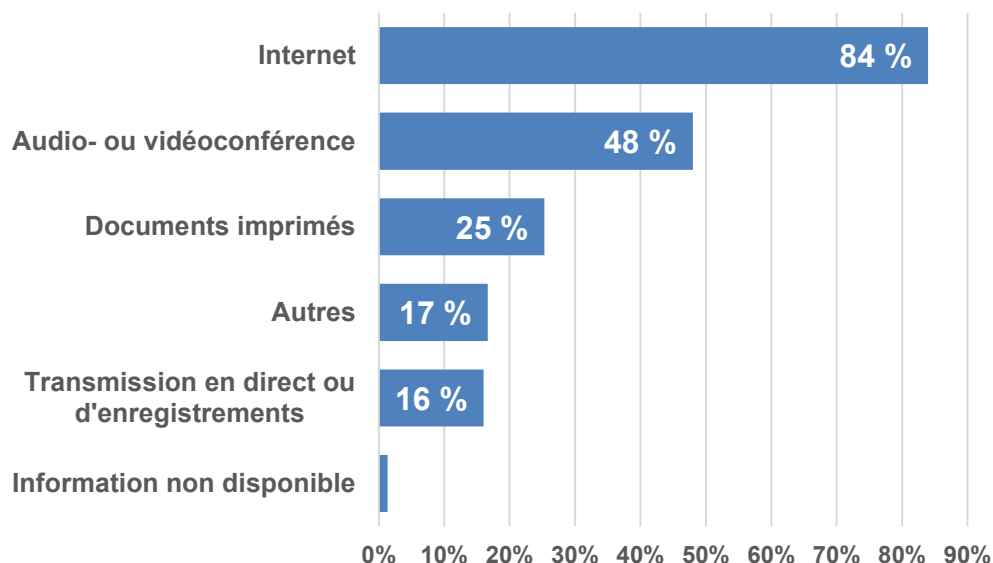


Les petits établissements (ceux qui comptent moins de 1 000 étudiants) de même que les cégeps et les collèges privés subventionnés du Québec étaient moins enclins à offrir des cours à distance. Des 32 établissements qui ont dit ne pas offrir de cours dans ce format :

- 20 (63 %) étaient des cégeps ou des collèges privés subventionnés du Québec;
- 6 (19 %) étaient des collèges hors Québec;
- 6 (19 %) étaient des universités.

La grande majorité des établissements canadiens offrant des cours et des programmes à distance se servent principalement d'Internet, mais y associent d'autres technologies, notamment les audio- et vidéoconférences et les documents imprimés. Parmi les établissements offrant des cours à distance qui ont répondu à cette question, 84 % utilisaient Internet.

FORMATS UTILISÉS POUR LES COURS À DISTANCE



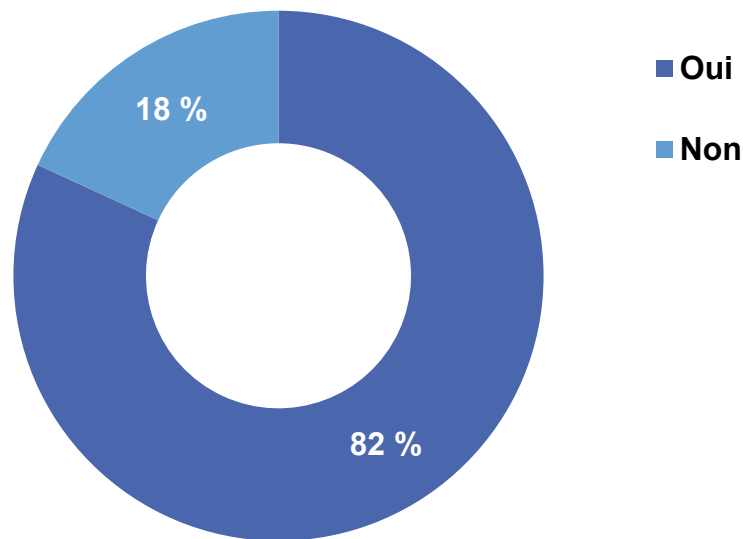
Bien qu'Internet soit visiblement la principale technologie utilisée pour la formation à distance, ce taux est inférieur à celui de 2017, lorsque tous les établissements offrant des cours à distance sauf deux se servaient d'Internet comme outil d'enseignement principal. Cet écart pourrait s'expliquer par l'ajout de certains établissements de petite taille à la liste de 2018, les établissements de moins de 1 000 étudiants étant moins enclins à se servir d'Internet pour les cours à distance.

L'utilisation des audio- et vidéoconférences a augmenté légèrement en 2018 par rapport à 2017, passant de 44 % à 48 %. Le quart environ des établissements répondants utilisent encore les documents imprimés pour les cours à distance, ce qui est comparable à 2017. Une minorité d'établissements (16 %) utilisent la télévision ou la radio. Les cégeps et les collèges privés subventionnés du Québec étaient les plus grands utilisateurs de cette technologie (25 % environ).

APPRENTISSAGE EN LIGNE

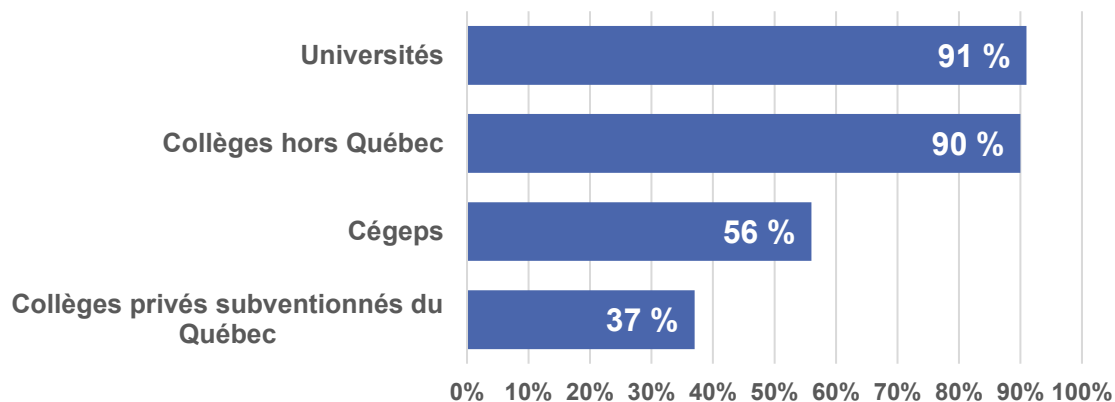
La proportion d'établissements qui ont dit offrir des cours en ligne crédités était la même en 2018 qu'en 2017 (82 %). La taille de l'établissement constitue indéniablement un facteur déterminant. En effet, plus de la moitié des établissements comptant moins de 1 000 étudiants (52 %) n'offraient pas de cours en ligne, alors que tous les établissements comptant plus de 10 000 étudiants sauf un en offraient.

VOTRE ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT
OFFRE-T-IL DES COURS EN LIGNE POUR
L'OCTROI DE CRÉDITS?



Les collèges privés subventionnés et les cégeps du Québec étaient les moins enclins à offrir des cours en ligne, alors que les universités et les collèges hors Québec étaient les plus enclins à le faire. La figure suivante indique l'écart dans l'offre de cours en ligne entre chaque type d'établissement :

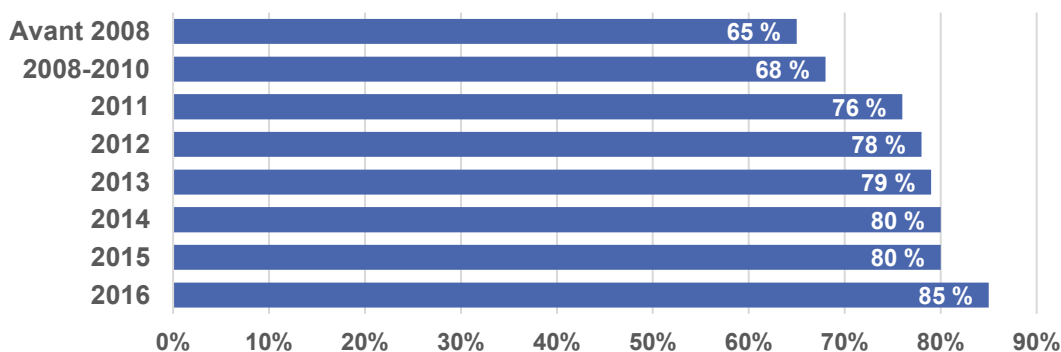
VOTRE ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT OFFRE-T-IL DES COURS EN LIGNE POUR L'OCTROI DE CRÉDITS?



Nous avons demandé aux répondants s'ils avaient offert des cours en ligne crédités lors de l'une ou l'autre des années comprises entre 2008 et 2016. Les résultats révèlent une augmentation marquée du nombre d'établissements offrant des cours en ligne après 2010 (de 68 % en 2010 à 76 % en 2011), puis une augmentation plus graduelle entre 2011 et 2015 (de 76 % en 2011 à 80 % en 2015).

La croissance a été portée principalement par les établissements de très petite taille. En 2008, seulement 14 des établissements répondants qui comptaient moins de 2 000 étudiants offraient des programmes en ligne. En 2016, il y en avait 26, soit presque le double. Le marché de l'enseignement supérieur au Canada semble relativement mature et en croissance pour ce qui est de l'apprentissage en ligne, de nombreux établissements offrant des cours en ligne depuis au moins 15 ans déjà.

ÉTABLISSEMENTS OFFRANT DES COURS EN LIGNE CRÉDITÉS



INSCRIPTIONS AUX COURS EN LIGNE

Le manque d'uniformité dans les définitions et de normes de déclaration nationales fait qu'il est très difficile d'estimer le nombre d'inscriptions aux cours en ligne. Comme nous l'avons mentionné dans le rapport de 2017, la collecte de chiffres exacts et fiables sur le nombre d'étudiants en ligne et les inscriptions aux cours en ligne représente un défi de taille. En effet, de nombreux établissements ne font pas la distinction entre les cours en ligne et les cours à distance lorsqu'ils calculent le nombre d'inscriptions, et la définition d'étudiant et d'inscription varie parfois d'un établissement à l'autre, ce qui rend les comparaisons difficiles.

Nous avons employé un processus en deux étapes en 2018 pour établir des estimations fiables du nombre d'inscriptions. La première étape consistait à communiquer avec l'ensemble des établissements visés et à leur demander leur avis sur les définitions à employer dans le sondage ainsi que les données d'inscription qu'ils auraient le plus de facilité à nous soumettre. La deuxième étape consistait à utiliser les définitions modifiées pour obtenir les chiffres que les établissements nous avaient dit pouvoir fournir avec un degré de fiabilité élevé et à se servir de ces résultats pour créer une série d'estimations à l'échelle nationale.

Après une analyse minutieuse des chiffres fournis sur les inscriptions, nous avons fait les conclusions suivantes :

- En 2016-2017, 17 % de tous les étudiants postsecondaires au Canada ont suivi au moins un cours en ligne crédité – 18 % dans les universités et 19 % dans les collèges hors Québec.
- De toutes les inscriptions à des cours crédités, 8 % environ étaient des inscriptions à des cours donnés entièrement en ligne, ce qui représente 1,36 million d'inscriptions à un cours en ligne.
- En moyenne, les étudiants inscrits à des cours en ligne en suivaient trois ou quatre par année. La charge de cours globale variait de sept ou huit cours par année dans les universités à dix cours par année environ dans les collèges.
- Si l'on emploie le nombre d'étudiants équivalents temps plein, le chiffre de 1,36 million d'inscriptions à un cours en ligne représente quatre universités de 27 500 étudiants chacune, quatre collèges de 12 000 étudiants chacun et un cégep de 3 500 étudiants.

On compte tout juste au-dessus de deux millions d'étudiants (2 072 368) inscrits dans les 234 établissements visés, la majorité d'entre eux (1 309 185 ou 63 %) étant inscrits à une université canadienne. Nous estimons à 354 302 le nombre total d'étudiants qui suivaient au moins un cours en ligne, soit 17 % de l'ensemble des étudiants.

Les deux tiers des étudiants en ligne sont des étudiants universitaires (236 917 ou 67 % de l'ensemble des étudiants en ligne, dont le nombre total est de 354 302), le reste des étudiants étant inscrits majoritairement dans des collèges hors Québec. Seulement 2 % des étudiants en ligne sont des étudiants du cégep ou d'un collège privé subventionné du Québec.

NOMBRE ET POURCENTAGE D'ÉTUDIANTS INSCRITS À AU MOINS UN COURS EN LIGNE, POUR L'ENSEMBLE DES ÉTABLISSEMENTS POSTSECONDAIRES CANADIENS ET SELON LE TYPE D'ÉTABLISSEMENT

	Nombre d'étudiants inscrits à au moins un cours en ligne	Nombre total d'étudiants	Pourcentage sur l'ensemble des étudiants
Universités	236 917	1 309 185	18 %
Collèges hors Québec	110 447	566 691	19 %
Cégeps	6 261	173 081	4 %
Collèges privés subventionnés du Québec	677	23 411	3 %
Total	354 302	2 072 368	17 %

Les 2 072 368 étudiants représentent au total 17 953 599 inscriptions à des cours, la majeure partie de celles-ci étant associée encore une fois aux universités (10 261 104 ou 57 % du total). Les cours en ligne représentent 1 357 225 sur l'ensemble des 17 953 599 inscriptions (8 %). Le nombre d'inscriptions aux cours en ligne dans les universités et les collèges hors Québec représentait dans chacun des deux cas 8 % de l'ensemble des inscriptions, tous cours confondus. La proportion d'étudiants inscrits à des cours en ligne dans les cégeps et les collèges privés subventionnés était beaucoup plus faible.

NOMBRE ET POURCENTAGE D'INSCRIPTIONS À DES COURS EN LIGNE, POUR L'ENSEMBLE DES ÉTABLISSEMENTS POSTSECONDAIRES CANADIENS ET SELON LE TYPE D'ÉTABLISSEMENT

	Nombre d'inscriptions à des cours en ligne	Nombre total d'inscriptions	Pourcentage sur l'ensemble des inscriptions
Universités	839 673	10 261 104	8 %
Collèges hors Québec	476 232	5 661 687	8 %
Cégeps	34 364	1 798 790	2 %
Collèges privés subventionnés du Québec	6 956	232 018	3 %
Total	1 357 225	17 953 599	8 %

C'est au Yukon, à Terre-Neuve-et-Labrador et en Alberta que nous avons observé la plus forte proportion pour ce qui est de l'apprentissage en ligne, qui à l'opposé semble presque inexistant dans les régions arctiques du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest, peut-être en raison du manque d'accès à Internet haute vitesse dans le Grand Nord.

Méthode d'estimation

Le processus qui a mené à ces estimations mérite d'être examiné de près, à la fois pour mettre en évidence les multiples contrôles qui y étaient intégrés ainsi que la difficulté à obtenir des résultats fiables à l'échelle nationale à partir de données incomplètes².

La première étape consistait à déterminer quels établissements n'offraient aucun cours en ligne. Nous avons obtenu ces données :

- auprès des établissements qui avaient remis le questionnaire et qui avaient indiqué n'offrir aucun cours en ligne;
- en consultant le site Web des établissements non répondants de façon à déterminer lesquels ne faisaient aucune mention de cours en ligne, et en tenant compte de la connaissance personnelle des membres de l'équipe de recherche au sujet des établissements en question.

Au total, 74 des 234 établissements visés (32 %) ne comptaient aucune inscription à des cours en ligne. Bien que ces établissements ne représentent que le tiers des établissements visés, ils présentent souvent un nombre plus faible d'inscriptions en général et ne représentent que 10 % de l'ensemble de la population étudiante dans les établissements postsecondaires du Canada.

Nous avons employé un processus à plusieurs étapes pour calculer le nombre d'étudiants suivant au moins un cours en ligne et le nombre total d'inscriptions à un cours en ligne, en appliquant certains principes directeurs :

1. Utiliser dans la mesure du possible l'information fournie par l'établissement dans le sondage de 2018.
2. Là où il manque des données précises dans le sondage de 2018, utiliser d'autres données fournies par l'établissement (p. ex., se servir des données de l'automne 2017 pour estimer la valeur de 2016-2017).
3. S'il n'y a aucune donnée pour 2018, utiliser les données fournies dans le sondage de 2017.
4. Enfin, si on ne dispose d'aucune donnée, ni pour 2017 et ni pour 2018, fournir une estimation en s'appuyant sur l'information qui provient d'établissements comparables (p. ex., un établissement du même type, de la même province et de la même taille).

On peut mesurer la proportion dans laquelle l'enseignement est donné en ligne en divisant le nombre total d'inscriptions aux cours en ligne par le nombre total d'inscriptions, tous cours confondus (en ligne et sur le campus). Nous avons donc demandé aux établissements de donner le nombre total d'inscriptions aux cours en ligne ainsi qu'aux

² Le processus de collecte de données et d'estimation est décrit en détail dans le rapport technique complémentaire. Ce qui suit est un aperçu visant à aider le lecteur à comprendre les résultats présentés.

cours en général (en ligne et sur le campus), pour le dernier semestre d'automne (automne 2017) et la dernière année scolaire complète (2016-2017).

Les établissements n'ont pas tous été en mesure de soumettre l'ensemble des données demandées. Au total, 132 établissements (82 % des établissements connus pour offrir des cours en ligne) ont fourni des données sur les inscriptions aux cours en ligne pour l'année 2016-2017 complète. Un peu moins (127) d'établissements ont soumis le nombre d'inscriptions aux cours en ligne pour l'automne 2017.

Le fait d'employer les données des établissements qui ont fourni à la fois le nombre d'inscriptions aux cours en ligne et d'inscriptions aux cours en général permet de calculer la proportion d'étudiants qui suivent des cours en ligne, par rapport à l'ensemble des inscriptions. Ces chiffres laissent croire que 9 % ou 10 % environ de l'ensemble des cours offerts par les établissements postsecondaires canadiens sont donnés entièrement en ligne.

Nous avons également demandé aux établissements de fournir des données sur le nombre d'étudiants qui ont suivi au moins un cours en ligne crédité (d'après les dossiers individuels des étudiants) à l'automne 2017. Il s'agissait d'une question facultative. Un peu plus de la moitié (52 %) des établissements offrant des cours en ligne ont indiqué le nombre d'étudiants qui suivaient au moins un cours en ligne.

Les données provenant uniquement des établissements qui ont fourni le nombre d'étudiants en ligne révèlent qu'il y a au moins 255 473 étudiants dans 83 établissements postsecondaires canadiens inscrits à au moins un cours en ligne (12 % de la population étudiante). Mentionnons également que 89 établissements qui offrent des cours en ligne n'ont pas répondu à cette question.

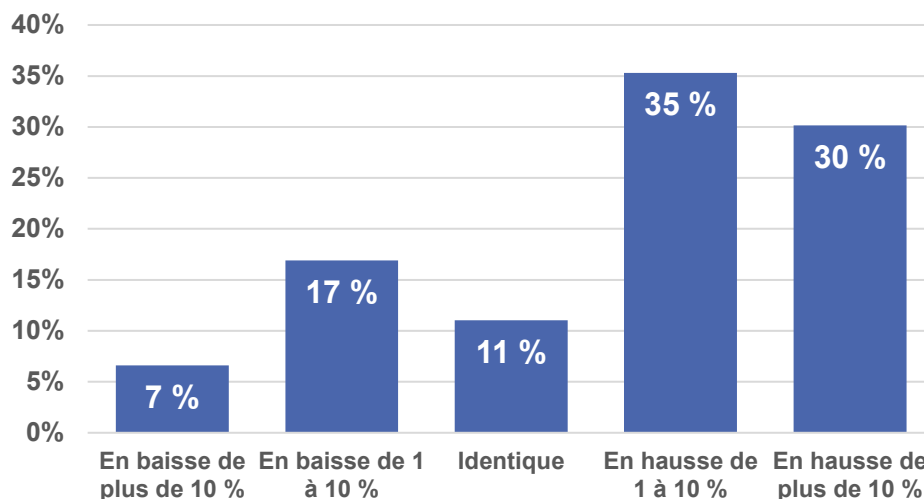
En supposant que les étudiants d'établissements similaires ont une charge de cours comparable, il est possible d'estimer le nombre d'étudiants qui suivent au moins un cours en ligne en divisant le nombre d'inscriptions à des cours en ligne par la charge de cours en ligne moyenne pour le type d'établissement en question. Cette estimation vient accroître le nombre d'étudiants qui suivent au moins un cours en ligne, de 255 473 à 354 302. Cela représente 17 % du nombre total d'étudiants postsecondaires au Canada (2 072 368).

Les établissements offrant des cours en ligne ont été peu nombreux (18 %) à ne pas fournir de données sur les inscriptions aux cours en ligne. Afin d'estimer le nombre probable d'inscriptions aux cours en ligne dans ces établissements, nous avons procédé à des calculs en déterminant les charges de cours. Dans ce cas-ci, nous avons calculé le ratio entre le nombre d'inscriptions aux cours en ligne et le nombre d'inscriptions en général des établissements pour lesquels nous disposons de données, en séparant les résultats par province et par type d'établissement, puis nous nous en sommes servis pour faire une estimation dans le cas des données manquantes des établissements comparables.

ATTENTES RELATIVES AUX INSCRIPTIONS AUX COURS EN LIGNE

Nous avons demandé aux établissements offrant des cours en ligne de comparer le nombre actuel d'inscriptions à celui de l'année précédente, et d'indiquer les changements auxquels ils s'attendaient, le cas échéant, pour l'année prochaine. Ces résultats montrent une croissance constante du nombre d'inscriptions aux cours en ligne entre 2015-2016 et 2016-2017, près des deux tiers des établissements affichant une augmentation du nombre d'inscriptions aux cours en ligne par rapport à l'année précédente, et moins d'un quart affichant une baisse. Un peu plus du tiers des établissements ont fait état d'une croissance modeste (entre 1 % et 10 %) et près du tiers ont indiqué une forte croissance (plus de 10 % par rapport à l'année précédente).

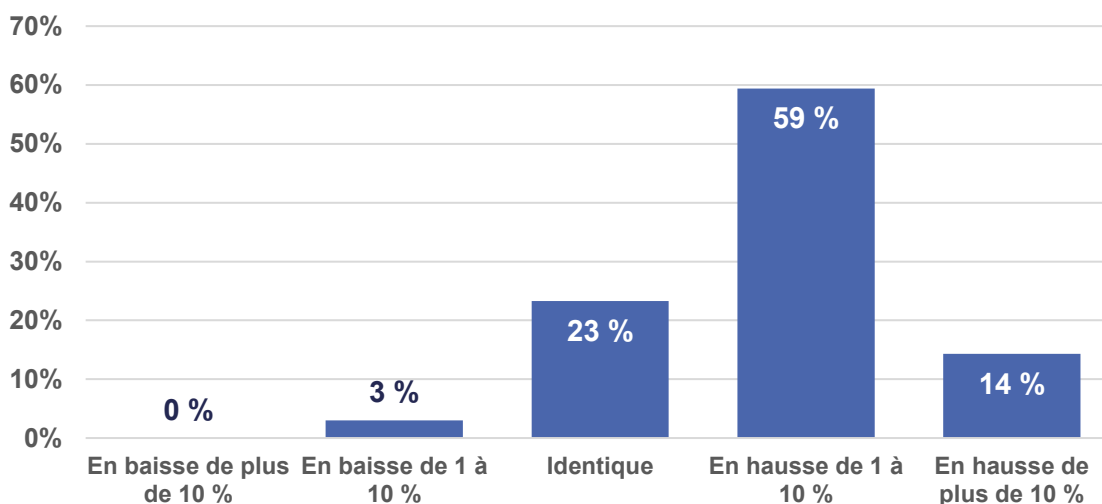
NOMBRE D'INSCRIPTIONS AUX COURS EN LIGNE :
COMPARAISON DES CHIFFRES DE CETTE ANNÉE À
CEUX DE L'ANNÉE DERNIÈRE



En Colombie-Britannique, 8 des 19 établissements ont signalé une baisse du nombre d'inscriptions aux cours en ligne en 2017 (bien que 7 autres aient fait état d'une augmentation). En Ontario et en Alberta, en revanche, plus de 70 % des établissements ont fait état d'une augmentation, comme la majorité des établissements au Québec et en Saskatchewan.

Les attentes étaient encore plus élevées pour l'année suivante : les trois quarts des établissements ont indiqué qu'ils s'attendaient à une augmentation, contre 3 % seulement des établissements qui s'attendaient à une baisse du nombre d'inscriptions. La majorité des établissements dans la plupart des provinces et territoires s'attendaient à une hausse du nombre d'inscriptions aux cours en ligne. Quatre établissements en Colombie-Britannique prévoyaient cependant une baisse. Il s'agissait de la seule province où une baisse était attendue par un établissement.

COMMENT VOUS ATTENDEZ-VOUS À CE QUE LES INSCRIPTIONS AUX COURS EN LIGNE DE L'ANNÉE PROCHAINE SE COMPARENT À CELLES DE CETTE ANNÉE?



En général, les plus petits établissements (ceux qui comptent moins de 1 000 étudiants) ont fait état d'une baisse du nombre d'inscriptions en 2016 par rapport à l'année précédente, mais étaient plus optimistes quant à une éventuelle augmentation du nombre d'inscriptions aux cours en ligne l'année suivante. Dans l'ensemble, les établissements francophones étaient un peu plus optimistes que les établissements anglophones quant à une éventuelle augmentation du nombre d'inscriptions l'année suivante – 76 % d'entre eux étaient optimistes, contre 68 % des établissements anglophones.

APPRENTISSAGE HYBRIDE

Les cours hybrides sont conçus pour combiner en proportion variable l'enseignement en ligne et l'enseignement en classe. La même définition a été utilisée en 2018 et en 2017 – nous avons donc compté les cours dont l'enseignement en classe a été remplacé en partie seulement par l'enseignement en ligne.

Les réponses de 2018 montrent que les établissements de tous les types mettent à l'essai les cours hybrides de différentes manières qui conviennent au contenu, à l'étudiant, à l'enseignant, à la région géographique, au domaine d'études, à la stratégie pédagogique et plus. En fait, les établissements adoptent et adaptent les technologies disponibles sur le campus afin de combiner la formation à distance, l'apprentissage en ligne et l'enseignement en classe.

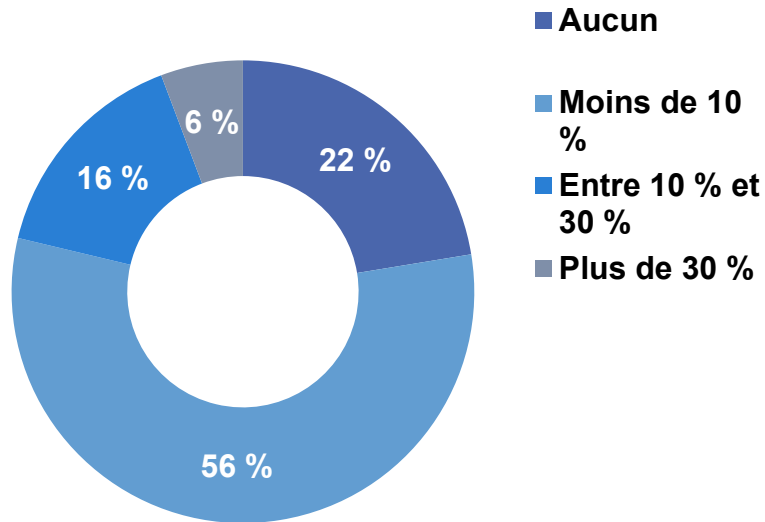
- Un établissement sur cinq environ a une offre importante de cours hybrides.
- Plus de 80 % des universités et des collèges hors Québec ont intégré des technologies d'apprentissage hybride à leur offre.
- Entre 43 % et 58 % des cégeps et des collèges privés subventionnés du Québec disent recourir à l'apprentissage hybride sous une forme ou une autre.
- Certains établissements emploient des modèles d'assurance de la qualité et aident les enseignants à se préparer à enseigner selon un mode d'apprentissage hybride.

Nous avons formulé les conclusions suivantes dans le rapport de 2017 :

- *Il est difficile de faire le suivi des cours mixtes.* Très peu d'établissements font le suivi du nombre de cours où le temps consacré à l'enseignement en classe est réduit, bien que certains commencent à le faire.
- *Beaucoup d'établissements, peu de cours.* Près des trois quarts des établissements répondants en 2017 avaient indiqué qu'ils employaient ce type d'enseignement. Les trois quarts avaient toutefois précisé que moins de 10 % des cours étaient donnés sous cette forme.
- *Quelques établissements offrent un nombre substantiel de cours mixtes.*

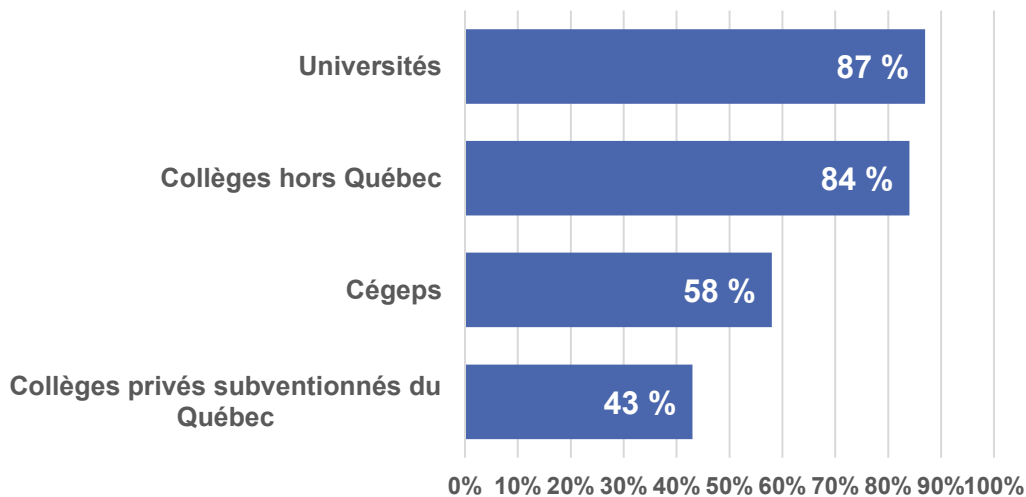
Les résultats de 2018 viennent appuyer la conclusion du sondage de 2017 selon laquelle plus des trois quarts des établissements canadiens intègrent désormais l'apprentissage en ligne aux cours en classe, mais pas plus d'un établissement sur cinq offre un nombre considérable de cours sous une telle forme. Autrement dit, bien qu'il soit répandu, l'apprentissage hybride n'est pas encore solidement ancré.

PROPORTION DE COURS HYBRIDES



Le degré d'adoption de l'apprentissage hybride varie considérablement selon le type d'établissement. Le taux global de 78 %, pour l'ensemble des établissements, est composé de taux plus élevés dans les universités et les collèges hors Québec, et de taux plus bas dans le cas des cégeps et des collèges privés subventionnés du Québec.

OFFRE DE COURS HYBRIDES : TAUX SELON LE TYPE D'ÉTABLISSEMENT



DÉFINITIONS

Le sondage de 2017 a révélé un certain désaccord quant à la définition des termes employés pour décrire les cours à distance, en ligne et hybrides, une constatation très importante. Bien entendu, il est difficile de recueillir des données, de mener des recherches, d'établir des politiques efficaces ou de faire des comparaisons valables si les termes employés sont interprétés différemment d'un établissement ou d'un département à l'autre.

Voilà pourquoi nous avons modifié la méthode de collecte de données en 2018 de façon à inclure un présondage qui permettrait de connaître l'avis des établissements sur leur capacité d'évaluer le degré de concordance entre leurs propres définitions et celles que nous pourrions employer dans le sondage. Nous avons également présenté une version plus précise des définitions du sondage permettant de tenir compte des diverses activités qui peuvent être désignées différemment à l'échelle locale, mais dont le mode d'enseignement est le même.

Souhaitant nous assurer encore davantage de la fiabilité des définitions dans le questionnaire, nous avons demandé aux établissements de les comparer à leurs propres définitions de « cours à distance », « cours en ligne » et « cours mixte/hybride ». En cas de divergence entre les définitions, les établissements devaient nous donner la leur.

Pour chacune des principales définitions fournies, soit celles de « cours à distance », « cours en ligne » et « cours mixte/hybride », la majorité des établissements ont indiqué que leur définition correspondait à la nôtre. C'est signe que les établissements dans toutes les provinces et tous les territoires tendent à classer leurs activités de la même façon, ou du moins de manière comparable. Il reste toutefois un désaccord quant à la terminologie pour une minorité non négligeable d'établissements, ce qui indique qu'il faut en faire davantage pour augmenter le nombre d'établissements en accord avec les définitions.

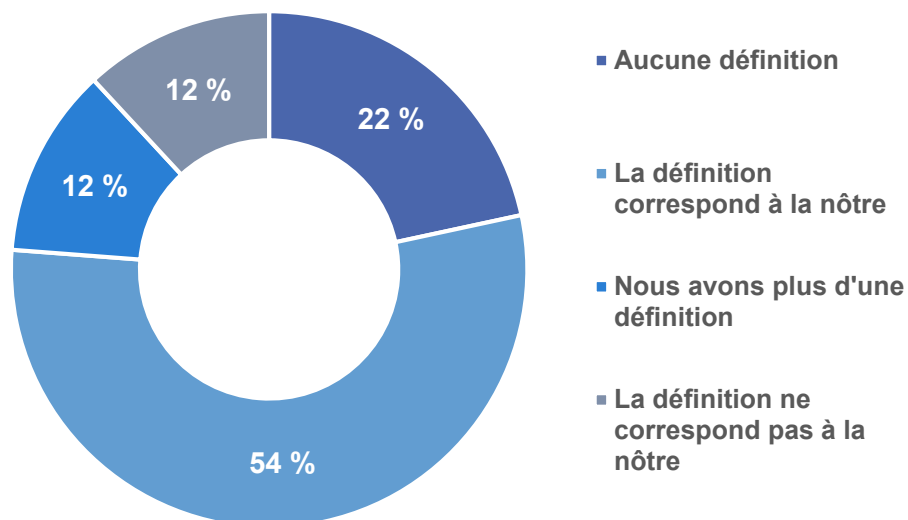
Définition de cours à distance

Nous avons demandé aux établissements si leur définition de « cours à distance » correspondait à celle dans le questionnaire, soit :

Les cours à distance sont ceux où aucune séance de cours n'est donnée sur le campus – tout l'enseignement est dispensé à distance.

Un peu plus de la moitié (54 %) des répondants considèrent que la définition donnée dans le questionnaire correspond à la leur. Un peu moins du quart des établissements répondants (22 %) ont indiqué n'avoir aucune définition du terme « cours à distance ». Un petit groupe d'établissements (12 % des répondants) ont affirmé utiliser plus d'une définition, ce qui peut poser problème surtout dans le cas des grands établissements. Un autre 12 % des répondants ont indiqué que la définition donnée dans le questionnaire ne correspondait pas à celle qu'ils employaient.

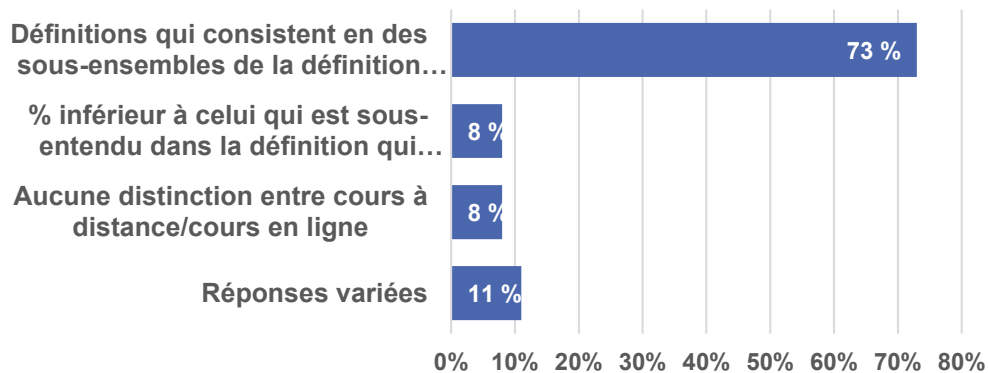
CORRESPONDANCE ENTRE LA DÉFINITION DE COURS À DISTANCE UTILISÉE PAR L'ÉTABLISSEMENT ET CELLE QUI FIGURE DANS LE QUESTIONNAIRE



Le taux le plus faible pour ce qui est de la correspondance de la définition a été observé parmi les cégeps et les collèges privés subventionnés du Québec (45 % seulement). Comme plusieurs de ces établissements sont en train de préparer leurs propres cours à distance, ce segment pourrait rattraper les autres établissements à ce chapitre.

Les établissements utilisant une définition différente de celle dans le questionnaire étaient invités à donner leur propre définition ou à ajouter une explication à leur réponse. De nombreux établissements ont donné une description détaillée de ce qu'ils offraient exactement. Dans la majorité des cas, les réponses à la question ouverte correspondaient essentiellement à un sous-ensemble de la définition de « cours à distance » donnée dans le questionnaire.

CE QUI DISTINGUE LA DÉFINITION DE COURS À DISTANCE EMPLOYÉE PAR L'ÉTABLISSEMENT DE CELLE QUI FIGURE DANS LE QUESTIONNAIRE



Alors que la définition dans le questionnaire porte surtout sur la nature de l'activité, dans bien des cas, les réponses soumises n'étaient pas incompatibles sur le plan du concept. Les répondants donnaient plutôt des détails sur la façon dont les cours à distance étaient donnés, notamment en énumérant les différents modes d'enseignement utilisés. Compte tenu de ces remarques, entre 10 % et 15 % de plus des répondants étaient, de façon générale, en accord avec la définition dans le questionnaire.

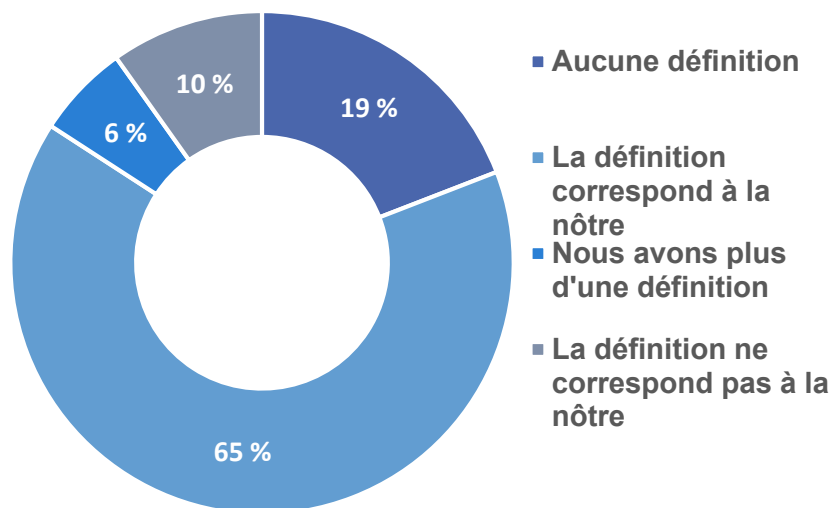
Définition de cours en ligne

Nous avons demandé aux établissements si leur définition de « cours en ligne » correspondait à celle dans le questionnaire, soit :

Une forme d'éducation à distance où le principal mécanisme de diffusion des cours est par Internet. Ces cours peuvent être donnés en modalité synchrone ou asynchrone. Tout l'enseignement est mené à distance.

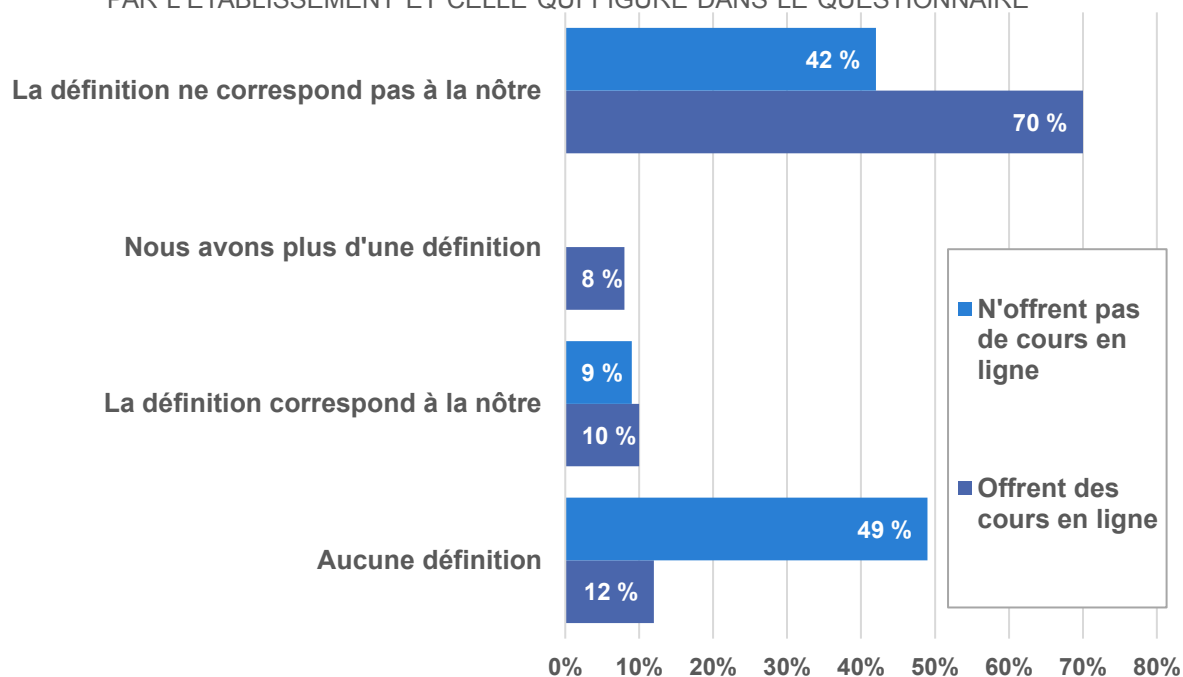
Près des deux tiers (65 %) des établissements répondants utilisaient la même définition que celle dans le questionnaire. Un autre 6 % utilisaient plus d'une définition, 19 % n'avaient aucune définition et 10 % employaient une autre définition que la nôtre.

CORRESPONDANCE ENTRE LA DÉFINITION DE COURS EN LIGNE UTILISÉE PAR L'ÉTABLISSEMENT ET CELLE QUI FIGURE DANS LE QUESTIONNAIRE



Nous avons constaté un accord plus marqué avec cette définition qu'avec celle des cours à distance. Parmi les établissements qui offraient des cours en ligne, ce taux était encore plus élevé, s'établissant à 70 %. Les collèges présentent un taux d'accord très élevé (79 %), alors que moins de la moitié des cégeps emploient une définition qui correspond à la nôtre.

CORRESPONDANCE ENTRE LA DÉFINITION DE COURS EN LIGNE UTILISÉE PAR L'ÉTABLISSEMENT ET CELLE QUI FIGURE DANS LE QUESTIONNAIRE



Presque un établissement sur cinq (19 %) n'a aucune définition du terme « cours en ligne », le taux étant beaucoup plus élevé dans le cas des cégeps et des collèges privés subventionnés. Comme mentionné précédemment, les cégeps commencent tout juste à offrir des cours en ligne, ou élargissent considérablement leur offre en ligne. Par contre, les collèges hors Québec ont en très forte proportion (79 %) une définition qui concorde avec la nôtre. Assez peu d'établissements (6 %) ont dit avoir plus d'une définition de « cours en ligne ».

Le sondage a permis aux répondants de donner leurs propres définitions ou d'ajouter une explication à leur réponse. Comme c'était le cas pour la définition de « cours à distance », alors que la définition dans le questionnaire portait surtout sur la nature de l'activité, dans bien des cas, les réponses soumises n'étaient pas incompatibles sur le plan du concept. Les répondants donnaient plutôt des détails sur la façon dont les cours en ligne étaient donnés, notamment en énumérant les différents modes d'enseignement utilisés.

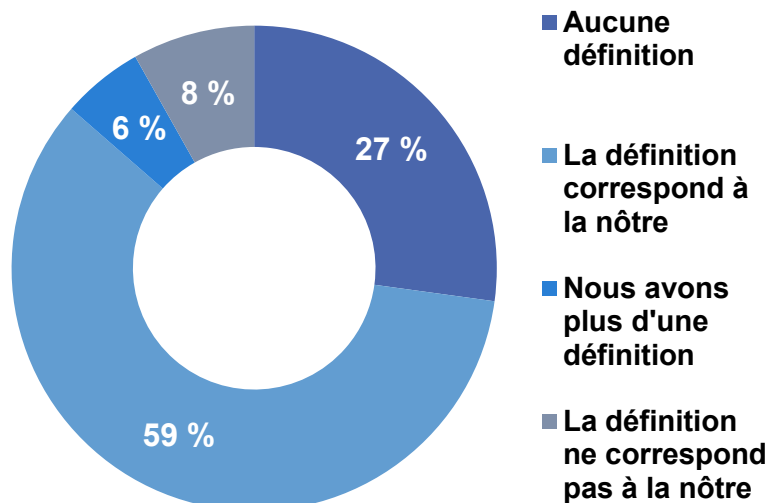
Définition de cours hybride

Le terme « cours hybride » est utilisé depuis très longtemps. Pourtant, on note toujours une certaine confusion ou un désaccord quant à ce qui est compris ou non dans la définition. La définition de « cours mixte/hybride » donnée dans le questionnaire était la suivante :

Ce sont des cours conçus pour combiner en proportion variable l'enseignement en ligne et l'enseignement en salle de classe. Aux fins du présent questionnaire, nous nous intéressons aux cours dont une partie de l'enseignement en salle de classe a été remplacée par de l'enseignement en ligne.

Les répondants étaient plus nombreux (59 %) à être en accord avec la définition de « cours mixte/hybride » que dans le cas de la définition de « cours à distance », mais un peu moins nombreux que ceux qui étaient en accord avec la définition de « cours en ligne ». Le quart (25 %) des établissements répondants n'ont aucune définition, ce qui peut s'expliquer par le fait que cette variante de la formation à distance est la plus récente.

CORRESPONDANCE ENTRE LA DÉFINITION DE COURS MIXTE/HYBRIDE UTILISÉE PAR L'ÉTABLISSEMENT ET CELLE QUI FIGURE DANS LE QUESTIONNAIRE



Pour ce qui est des cégeps, ils étaient plus nombreux à indiquer que cette définition correspondait à la leur, par rapport à ce que nous avons observé pour les définitions de « cours à distance » et « cours en ligne ». Il s'agit peut-être d'un modèle qui convient mieux à leurs étudiants. Encore une fois, ce sont les collèges qui étaient le plus souvent en accord avec la définition donnée dans le questionnaire.

Les remarques libres formulées par les répondants montrent qu'il existe une grande divergence entre ceux qui ne sont pas en accord avec la définition. Cette divergence plus marquée pourrait être attribuable au fait que deux termes sont combinés dans le questionnaire (*cours mixte* et *cours hybride*) pour définir ce type d'activité. Certains utilisent le premier terme, d'autres emploient le deuxième, et d'autres encore emploient les deux de façon interchangeable ou utilisent des termes différents.

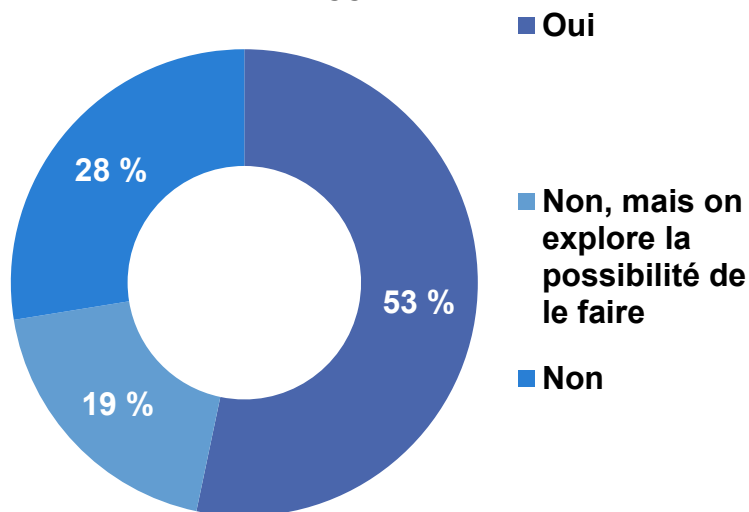
Pour les définitions de « cours à distance » et « cours en ligne », les remarques formulées par les répondants consistaient souvent en des listes de définitions qui étaient en réalité des sous-ensembles détaillés de la définition donnée dans le questionnaire. C'était moins vrai pour la définition de « cours mixte/hybride ». Quelques établissements utilisent le terme « mixte » ou « hybride » pour décrire les activités où l'enseignement en classe n'est aucunement réduit, comme dans le cas des cours « inversés » (*flipped* en anglais), où les

étudiants doivent visionner le cours magistral en dehors de la classe et où l'on réserve le temps en classe pour les interactions. Les autres établissements utilisent le terme pour désigner les cours donnés par vidéoconférence, où les étudiants participent de façon synchrone grâce aux technologies vocales et vidéo, mais à partir de lieux différents.

RESSOURCES ÉDUCATIVES LIBRES

Les ressources éducatives libres (REL) consistent en du contenu en libre accès disponible en ligne, présenté sous forme de texte, de fichiers multimédias ou d'autres types d'actifs numériques, et utile à des fins d'enseignement et d'apprentissage. Plusieurs gouvernements provinciaux au Canada appuient l'élaboration et l'utilisation de REL locales. Les manuels de cours en libre accès (ou « notes de cours en accès libre » dans le questionnaire), un type de REL, sont des manuels sous licence ouverte et peuvent être consultés en ligne gratuitement par les étudiants, les enseignants et la population en général. Des organismes gouvernementaux de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan et de l'Ontario mènent actuellement des initiatives visant à soutenir l'utilisation de manuels de cours en libre accès.

EST-CE QUE LES NOTES DE COURS EN ACCÈS LIBRE SONT UTILISÉES DANS VOTRE ÉTABLISSEMENT?



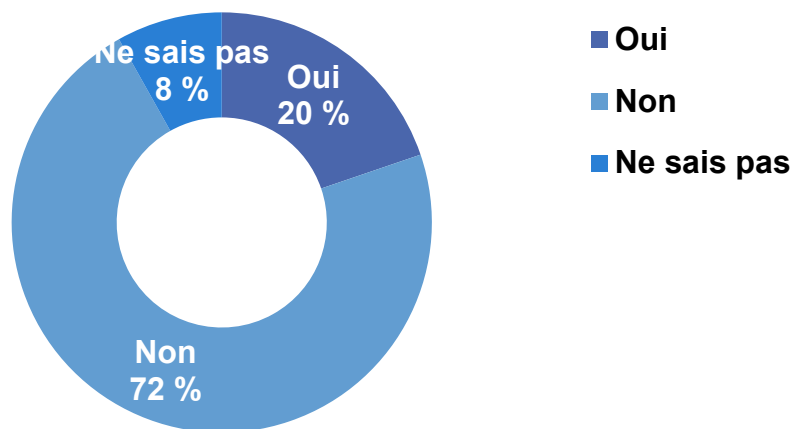
Un nombre important d'établissements postsecondaires canadiens (un peu plus de la moitié) se servent de manuels de cours en libre accès, un autre cinquième des établissements explorant la possibilité de les utiliser. Environ 60 % des universités les utilisent, contre un peu plus du tiers des collèges du Québec. Mentionnons également que 19 % des établissements explorent la possibilité d'utiliser les manuels de cours en libre accès. C'est le cas surtout des collèges hors Québec (27 %).

C'est en Colombie-Britannique (90 %) et en Alberta (78 %) qu'il y avait les plus fortes proportions d'établissements utilisant les manuels de cours en libre accès, ce qui en dit long sur l'impact de l'initiative BC Open Textbook, qui existe depuis cinq ans. Les provinces qui affichaient les plus faibles taux d'utilisation étaient le Nouveau-Brunswick (aucun établissement), la Saskatchewan et le Québec (33 %). Les petits établissements étaient

beaucoup moins enclins à employer des manuels de cours en libre accès que les plus grands.

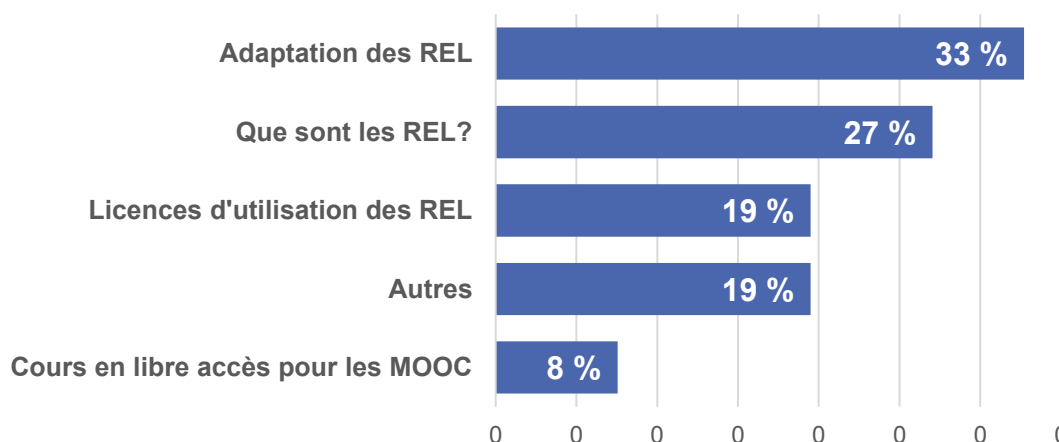
Un très faible pourcentage (20 %) d'établissements qui utilisent des REL ont indiqué qu'ils faisaient le suivi des économies qui en découlaient.

SUIVI DES ÉCONOMIES QUI DÉCOULENT DU PASSAGE DE MATÉRIEL DIDACTIQUE COMMERCIAL VERS DU MATÉRIEL DIDACTIQUE EN LIBRE ACCÈS



Certains établissements offrent différents types de formations aux enseignants sur l'utilisation des REL, mais ils représentent une proportion relativement faible de l'ensemble des établissements.

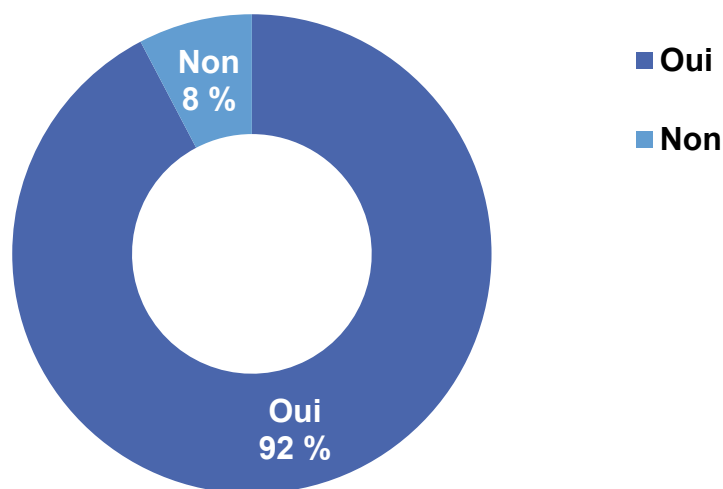
FORMATION SUR LES REL



FORMATION CONTINUE

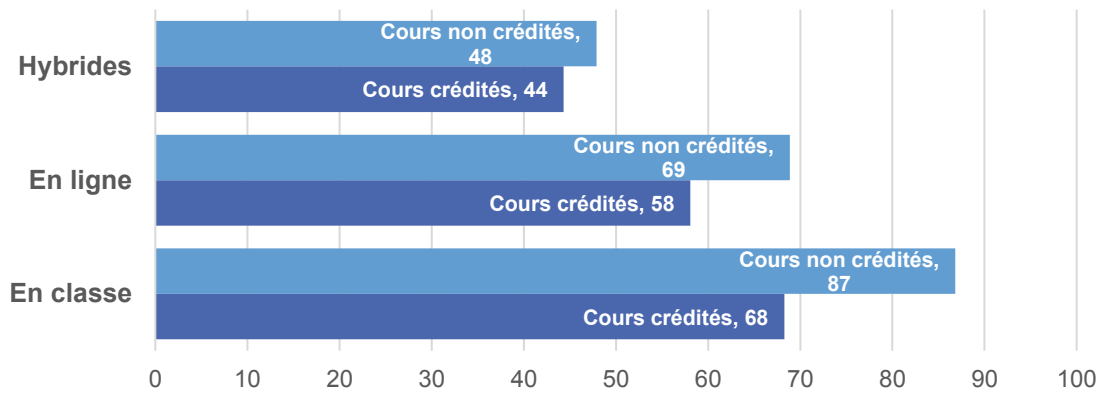
Des cours de formation continue sont offerts par la grande majorité des établissements de chaque secteur et de chaque province/territoire qui ont répondu au sondage, soit par 93 % des établissements anglophones et 92 % des établissements francophones. Les collèges et cégeps en offrent dans une plus grande proportion que les universités, mais tous les établissements, peu importe le type, offrent des cours de formation continue.

OFFRE DE COURS DE FORMATION CONTINUE



Des cours crédités et non crédités de formation continue sont offerts, les établissements utilisant à la fois l'apprentissage en classe, en ligne et hybride. Les cours non crédités donnés en classe étaient le choix le plus souvent sélectionné par les établissements répondants (87 %). Moins de la moitié des établissements utilisent l'apprentissage hybride dans leurs cours de formation continue, et les cours non crédités étaient plus fréquents dans le cas des cours en classe et en ligne. Les établissements étaient un peu plus nombreux à offrir des cours non crédités que des cours crédités, mais la majorité des établissements répondants offrent les deux.

COURS DE FORMATION CONTINUE

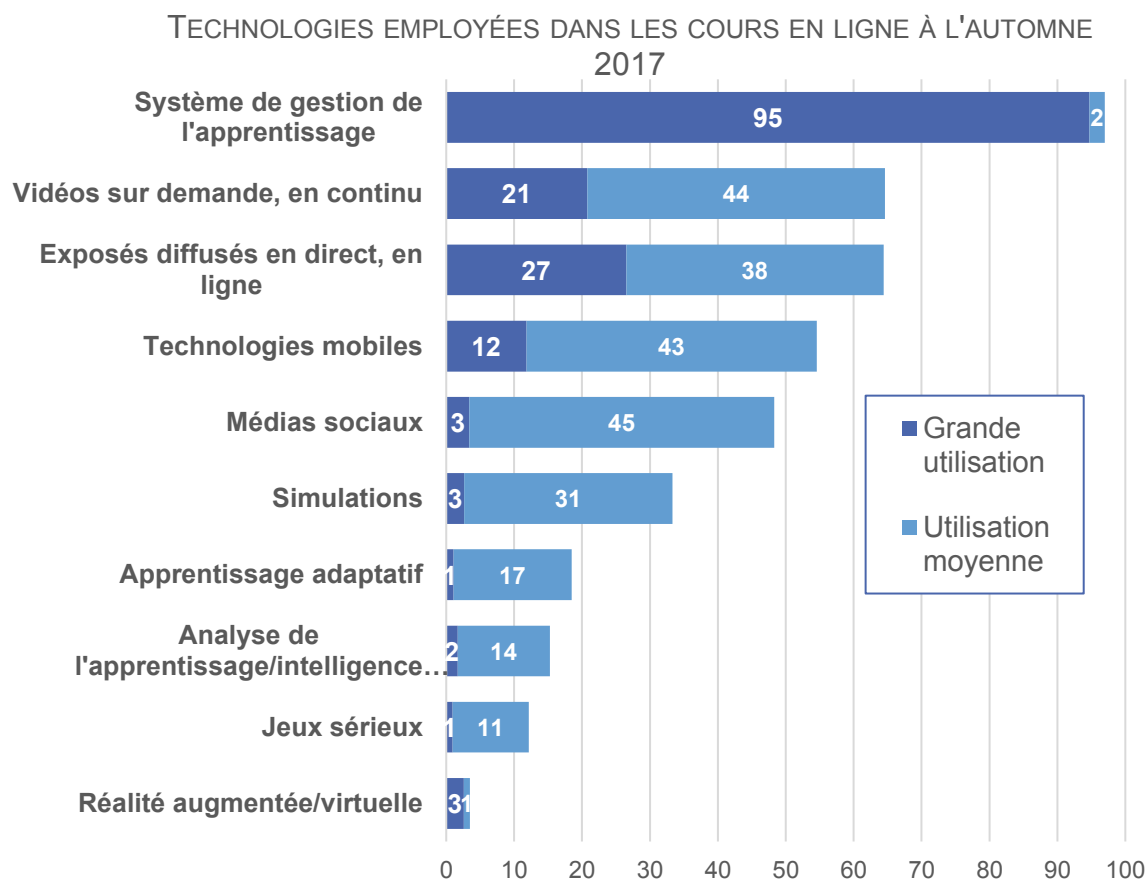


TECHNOLOGIES

Les systèmes de gestion de l'apprentissage (LMS) demeurent la principale technologie qu'emploient les établissements dans leurs cours en ligne et hybrides. Presque tous les établissements combinent différentes technologies sur le Web pour renforcer leur LMS et accroître l'interaction et la participation dans leurs cours. Bon nombre d'entre eux intensifient leur utilisation de vidéos, d'enregistrements d'exposés et de vidéoconférences, et certains produisent des photos et des vidéos à 360 degrés dans le but de renforcer la participation des étudiants.

En 2018, nous avons inclus quelques-unes des technologies dont il avait été question dans le sondage de 2017 (LMS, diffusion de contenu vidéo, médias sociaux) en y ajoutant des technologies émergentes comme la réalité virtuelle et augmentée, l'analyse de l'apprentissage, l'intelligence artificielle et les simulations.

Comme en 2017, les réponses obtenues indiquent que tous les établissements répondants ou presque se servent d'Internet pour les cours en ligne et hybrides. De tous les établissements ayant répondu à cette question, 95 % ont dit utiliser un LMS de façon importante, alors que ce taux était de 87 % en 2017.

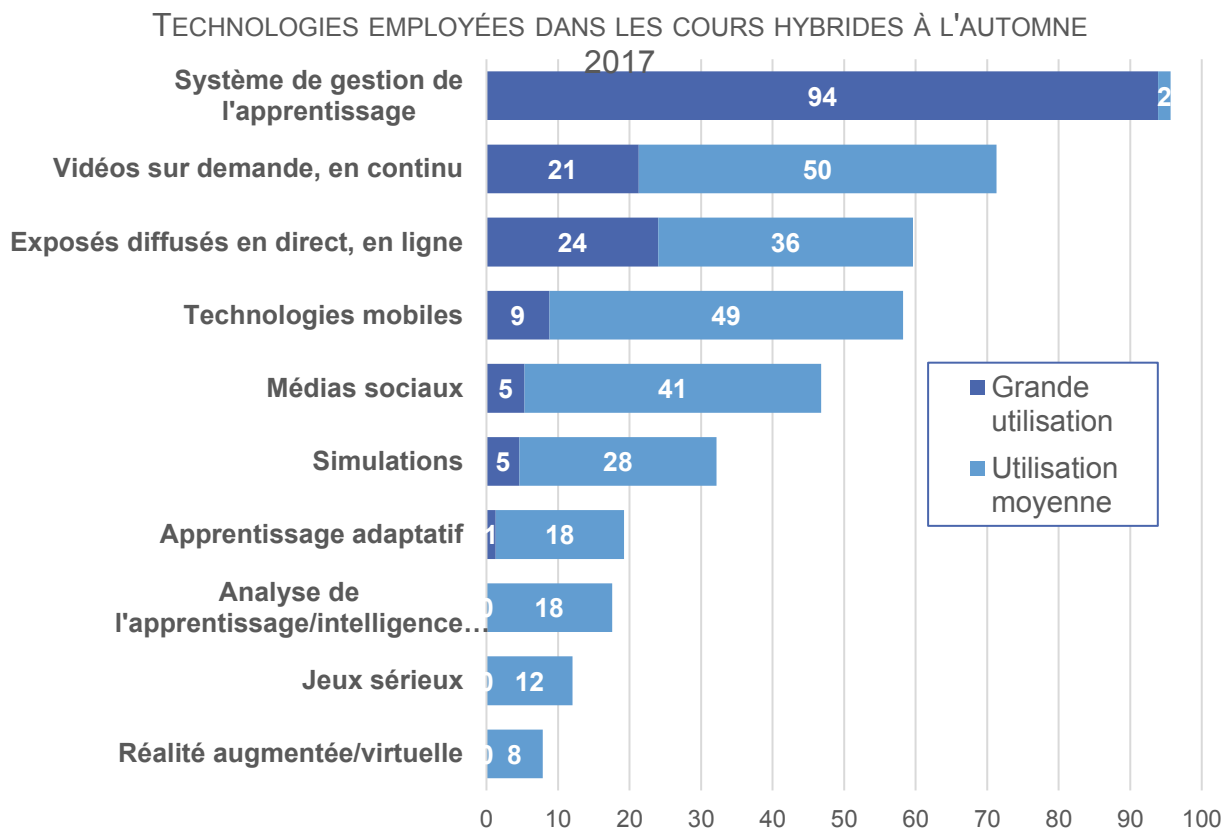


La majorité des établissements (65 %) indiquent une utilisation moyenne ou grande des vidéos sur demande en continu ainsi que des exposés en direct en ligne. Ce taux concorde avec celui de 2017 (62 %).

L'ajout des questions sur les technologies novatrices en enseignement supérieur a permis de constater qu'un peu plus de la moitié des établissements font état d'une utilisation modérée des technologies mobiles (55 %), et que les médias sociaux, dont les blogues et les wikis sont utilisés dans la moitié environ des établissements répondants. Les simulations sont utilisées dans le tiers des établissements répondants environ.

Nous observons également une certaine expérimentation des technologies novatrices comme l'apprentissage adaptatif (20 %), l'analyse de l'apprentissage (16 %) et les jeux sérieux (12 %). Cependant, très peu d'établissements répondants se servent de la réalité virtuelle ou augmentée (moins de 5 %).

Des questions semblables ont été posées au sujet de l'utilisation des technologies dans les cours hybrides. Il y a peu de différences dans l'utilisation des technologies entre les cours hybrides et les cours entièrement en ligne, si ce n'est qu'un pourcentage un peu plus élevé d'établissements utilisent la diffusion de vidéos pour les cours hybrides (71 %) que pour les cours entièrement en ligne (65 %).



Comme nous l'avons suggéré en 2017, il se pourrait que les applications plus expérimentales des technologies par des membres individuels du personnel enseignant ne soient pas connues des personnes qui répondent au nom d'un établissement. Il est peut-être encore plus difficile pour les établissements de savoir quelles technologies sont employées en apprentissage hybride, comme le montre la remarque suivante d'une université anglophone :

[Traduction] *Les cours hybrides s'appuient sur une grande variété de technologies souvent choisies (et gérées) par les enseignants en raison de préférences personnelles, du fait qu'ils connaissent la technologie en question ou parce qu'ils considèrent les outils sur le campus comme limités. Les enseignants emploient toutes sortes d'outils dont nous ne sommes pas toujours au courant en tant qu'administrateurs de l'établissement.*

Orientations futures

Nous avons invité les établissements à s'exprimer davantage sur les technologies qu'ils envisageaient d'utiliser. Au total, 56 d'entre eux ont formulé une remarque en réponse à la question ouverte.

Technologie	Réponses
Réalité virtuelle ou augmentée	10
Ajout ou amélioration de vidéoconférences et d'audioconférences	7
Utilisation accrue des vidéos et de l'enregistrement des exposés	5
Analyse des données	4
Technologies mobiles	3
Portfolios électroniques	3
Apprentissage adaptatif	2
Manuels de cours électroniques/REL	2
Laboratoire ouvert (« makerspace »)	1
Outils de notation	1
Outils de collaboration	1

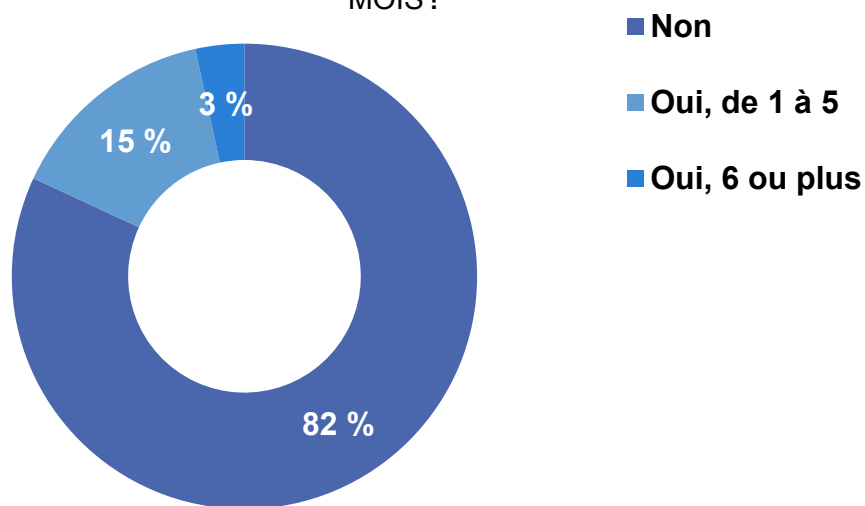
Le taux d'utilisation de l'apprentissage adaptatif, de la réalité augmentée et de la réalité virtuelle était faible, mais les remarques libres révèlent une certaine expérimentation parmi les établissements dans le cas des simulations par réalité virtuelle et de la réalité augmentée. D'autres répondants ont dit utiliser des portfolios électroniques, l'impression 3D, des vidéos en 360 degrés, des drones ainsi que l'apprentissage virtuel par le jeu fondé sur des simulations. Plusieurs des remarques laissent croire que ces technologies sont employées de façon expérimentale dans les cours en classe, en ligne et hybrides.

Les établissements qui ont répondu au questionnaire en sont à différents stades en ce qui a trait à l'adoption des technologies à des fins d'enseignement et d'apprentissage. Certains s'apprêtent à intégrer des vidéos d'enseignants ou des vidéoconférences, alors que d'autres mettent à l'essai la réalité virtuelle, les simulations, les jeux sérieux et l'apprentissage adaptatif.

MOOC

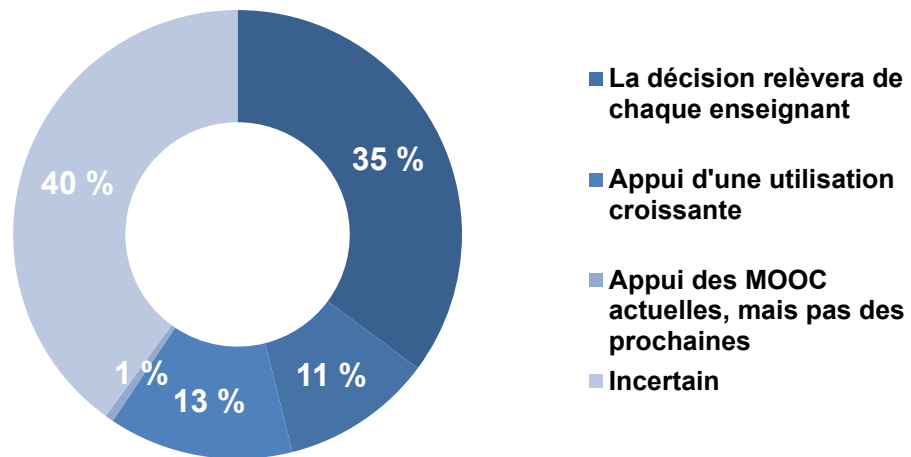
Quelques établissements postsecondaires canadiens seulement (18 %) ont offert des MOOC (formations en ligne ouvertes à tous) au cours de l'année précédente. De tous les établissements ayant répondu à la question, 14 % ont dit avoir offert de un à cinq MOOC au cours de la dernière année, alors que 3 % ont dit en avoir offert six ou plus. Les universités (29 %) étaient plus enclines à offrir des MOOC que les collèges hors Québec (13 %) ou les cégeps (7 %).

VOTRE ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT A-T-IL OFFERT DES MOOC AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS?



Il semble y avoir peu d'intérêt pour l'offre de MOOC dans le futur, 40 % des répondants se disant incertains quant à leurs plans d'avenir relativement aux MOOC et 36 % ne souhaitant pas offrir de MOOC dans le futur. Les 25 % restants étaient divisés, 13 % se disant prêts à appuyer l'utilisation accrue des MOOC dans le futur, et 11 % laissant les enseignants décider sans forcément fournir de soutien.

PLANS DE L'ÉTABLISSEMENT RELATIVEMENT AUX MOOC DANS LE FUTUR



STRATÉGIES ET PLANIFICATION

L'apprentissage en ligne est très ou extrêmement important pour le plan stratégique ou pédagogique à long terme pour 68 % des établissements répondants. La majorité des établissements répondants saisissent l'importance d'un plan en matière d'apprentissage en ligne :

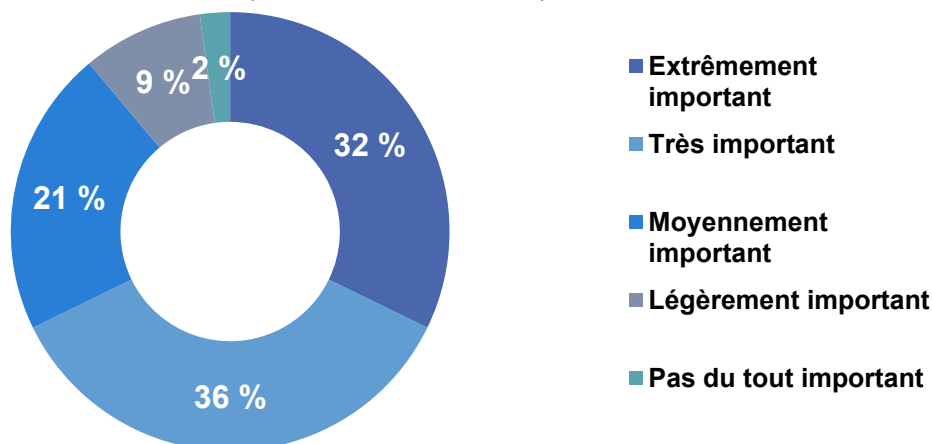
- 65 % avaient un plan en place ou étaient en train d'en préparer un.
- Un peu moins du tiers (30 %) n'avaient pas de plan, mais ont précisé qu'ils en avaient besoin d'un.
- Seulement 5 % d'entre eux ont dit qu'aucun plan n'était nécessaire.

Pour les établissements, l'importance de l'apprentissage en ligne tenait principalement au fait qu'il améliorerait l'accessibilité aux études. Au total, 95 % des établissements ont dit qu'il s'agissait d'une raison importante (23 %) ou très importante (72 %). Venait ensuite la possibilité d'attirer des étudiants de l'extérieur du bassin de recrutement traditionnel. C'était une raison jugée très importante ou importante par 88 % des établissements. La barrière la plus importante était le fait que la préparation et l'enseignement de cours en ligne nécessitaient des efforts supplémentaires de la part des enseignants (85 %), suivie de près par le manque de formation ou de connaissances pédagogiques sur l'apprentissage en ligne mises à la disposition des enseignants (73 %), puis du manque d'acceptation de l'apprentissage en ligne par les enseignants (62 %).

Importance de l'apprentissage en ligne pour l'avenir de l'établissement

Pour plus des deux tiers des établissements répondants (68 %), l'apprentissage en ligne est considéré comme très ou extrêmement important pour leur plan stratégique ou pédagogique à long terme (comparativement à 66 % en 2017). Les plus grands établissements accordent une plus grande importance à l'apprentissage en ligne, 81 % de ceux qui comptaient au moins 10 000 étudiants jugeant l'apprentissage en ligne comme très

IMPORTANCE DE L'APPRENTISSAGE EN LIGNE POUR LE PLAN STRATÉGIQUE OU PÉDAGOGIQUE À LONG TERME



ou extrêmement important pour leur avenir, comparativement à 56 % des établissements comptant moins de 1 000 étudiants.

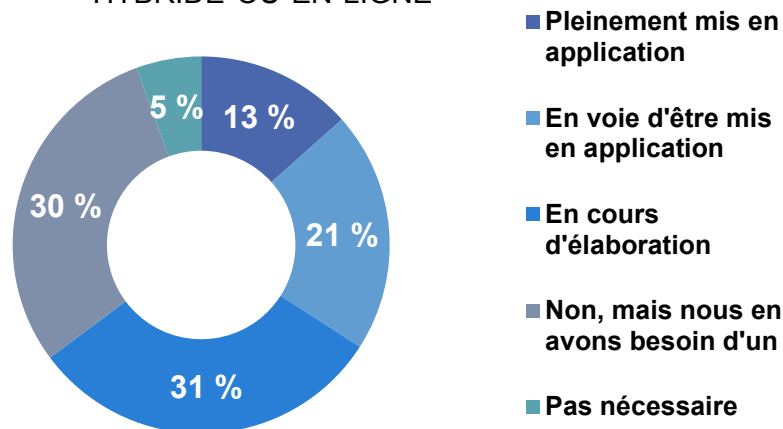
Plus précisément, 81 % des collèges hors Québec et 68 % des universités ont affirmé qu'il était très ou extrêmement important. Cinquante pour cent des cégeps répondants étaient du même avis, ce qui est quelque peu surprenant lorsqu'on se rappelle qu'il existe un service centralisé pour l'apprentissage en ligne dans le cas des cégeps. Moins de 12 % de l'ensemble des établissements répondants considèrent l'apprentissage en ligne comme un peu important, voire pas du tout important.

L'Ontario était la province qui présentait le plus haut pourcentage (80 %) d'établissements considérant l'apprentissage en ligne comme important sur le plan stratégique pour leur avenir. La Colombie-Britannique et l'Alberta n'étaient pas loin derrière, avec 76 % et 75 %, respectivement. Le Manitoba (37 %) et la Saskatchewan (50 %) étaient les provinces qui affichaient les chiffres les plus bas en ce qui a trait à l'importance stratégique de l'apprentissage en ligne.

Plans stratégiques en matière d'apprentissage en ligne

La majorité des établissements répondants saisissent l'importance d'un plan en matière d'apprentissage en ligne. Seulement 5 % d'entre eux ont dit qu'aucun plan n'était nécessaire, et près des deux tiers avaient un plan en place ou étaient en train d'en préparer un. Un peu moins du tiers (30 %) n'avaient pas de plan, mais ont précisé qu'ils en avaient besoin d'un.

ÉTAT D'AVANCEMENT DU PLAN STRATÉGIQUE
POUR L'APPRENTISSAGE ÉLECTRONIQUE,
HYBRIDE OU EN LIGNE

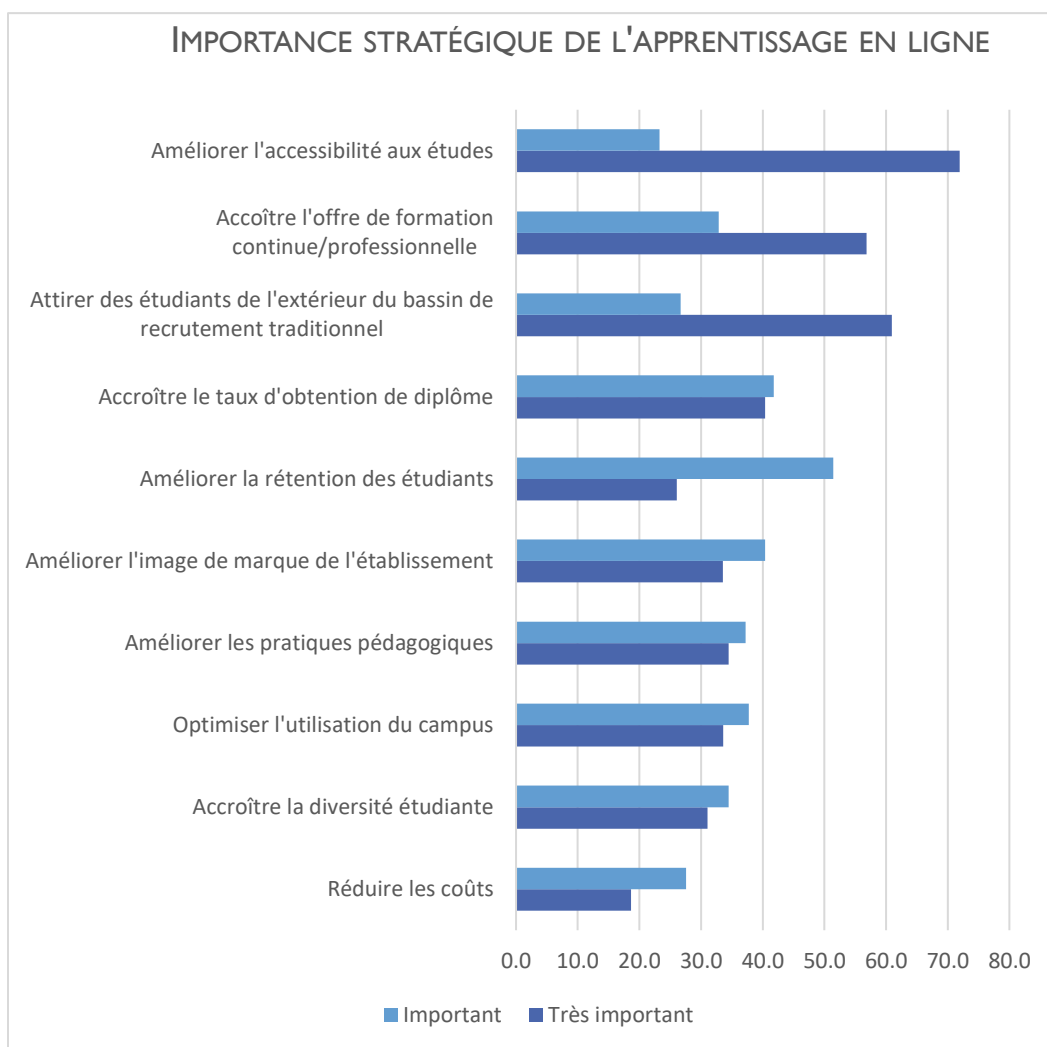


Près de la moitié (45 %) des établissements comptant de 1 000 à 4 000 étudiants n'avaient pas de plan, mais ont indiqué qu'ils en avaient besoin d'un. Les établissements de très

petite taille (comptant moins de 1 000 étudiants) étaient les plus enclins à affirmer ne pas avoir besoin d'une stratégie.

Importance stratégique de l'apprentissage en ligne pour les établissements

Nous avons demandé aux établissements quelles étaient les raisons pour lesquelles ils considéraient l'apprentissage en ligne comme important sur le plan stratégique. Pour eux, l'importance de l'apprentissage en ligne tenait principalement au fait que cela améliorerait l'accessibilité aux études. Au total, 95 % des établissements ont dit qu'il s'agissait d'une raison importante (23 %) ou très importante (72 %).



Venait ensuite la possibilité d'attirer des étudiants de l'extérieur du bassin de recrutement traditionnel. C'était une raison jugée très importante par 61 % des établissements et importante par 27 %. C'était le cas particulièrement pour les établissements des Maritimes, où près des deux tiers des établissements considéraient cette raison comme importante ou

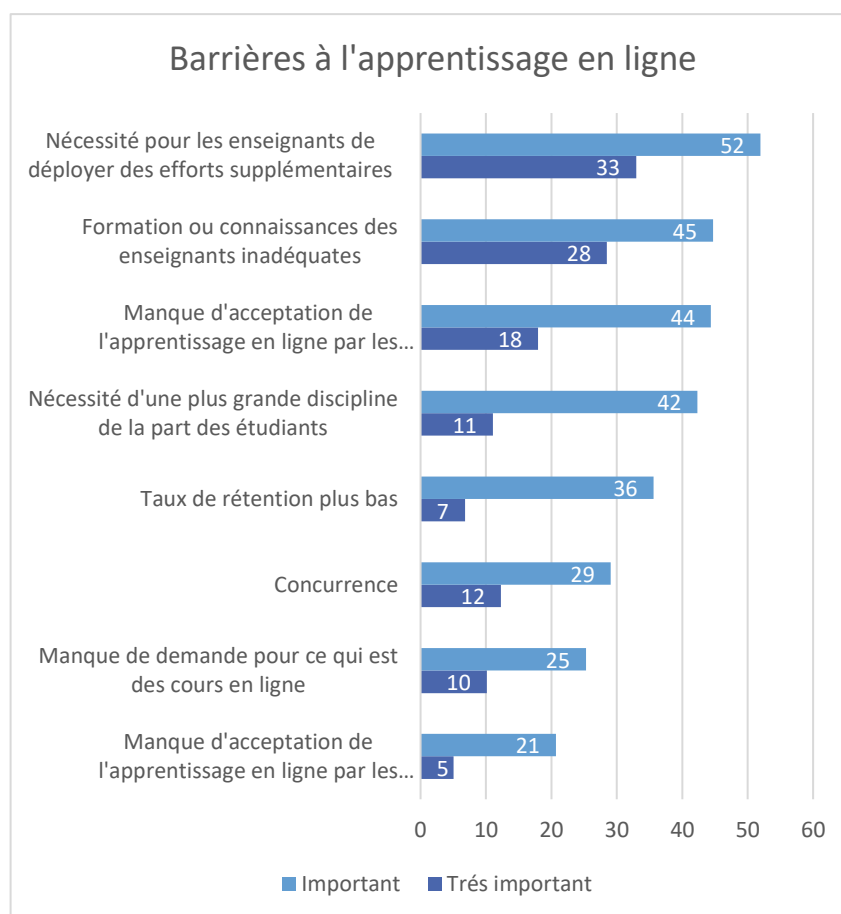
très importante. Pour 57 % des établissements, l'apprentissage en ligne était très important pour l'expansion de la formation continue/professionnelle.

Pour la majorité des établissements, le recours à l'apprentissage en ligne dans le but de réduire les coûts n'était pas aussi important que les autres raisons, 19 % seulement d'entre eux jugeant qu'il s'agit d'une raison très importante.

En général, l'importance accordée à chacune des raisons était similaire entre les universités et les collèges, si ce n'est que les universités et les cégeps considéraient l'amélioration des pratiques pédagogiques plus importante que les collèges hors Québec. Ceux-ci étaient également plus enclins à considérer la réduction des coûts et l'optimisation de l'utilisation du campus comme des raisons importantes. Les cégeps ont aussi souligné l'importance de l'apprentissage en ligne pour l'accroissement de la diversité étudiante.

Barrières à l'adoption de l'apprentissage en ligne

La barrière la plus importante était le fait que la préparation et l'enseignement de cours en ligne nécessitent des efforts supplémentaires de la part des enseignants. De tous les établissements répondants, 85 % considéraient cette barrière comme importante ou très importante. Suivait de près le manque de formation ou de connaissances pédagogiques sur l'apprentissage en ligne mises à la disposition des enseignants, une barrière considérée comme importante ou très importante par 73 % des établissements.



Au troisième rang venait le manque d'acceptation de l'apprentissage en ligne par les enseignants (62 % des établissements).

Les barrières les moins importantes selon les établissements étaient le manque d'acceptation de l'apprentissage en ligne par les employeurs (59 % ne considéraient pas qu'il s'agissait d'une raison importante) et le manque de demande pour ce qui est des cours en ligne (54 %).

Orientations futures

Comme nous l'avons fait en 2017, nous avons invité les établissements à nous dire les éléments sur lesquels ils se penchaient pour des actions futures, en leur posant la question suivante :

Avez-vous des commentaires sur des développements futurs probables concernant la formation en ligne ou la formation mixte/hybride?

Les établissements de tous les types ont répondu à cette question. Au total, nous avons reçu 59 remarques. Quelques remarques sont présentées ci-dessous, regroupées en deux thèmes :

- Accroître le soutien pour l'apprentissage hybride
- Initiatives en cours ou prévues prochainement

Quelques établissements ont dit pourquoi l'apprentissage hybride représentait l'avenir selon eux :

[Traduction] *Selon nous, l'apprentissage hybride, c'est l'avenir. Nous ne pouvons prévoir les changements technologiques des 25 prochaines années, mais nous pouvons affirmer avec certitude que les humains auront toujours besoin de se rencontrer, et c'est pourquoi les cours en classe doivent rester. Les essais et les recherches montrent que la valeur de l'apprentissage hybride doit être reconnue.* - Université du Québec

[Traduction] *La demande pour ce qui est des cours en ligne et hybrides devrait continuer d'augmenter. L'intérêt pour cette forme d'apprentissage est en hausse.* - Université anglophone

[Traduction] *L'apprentissage hybride prendra de plus en plus d'importance au cours des prochaines années. Cette croissance ne se fera toutefois pas aux dépens de la formation en ligne, mais plutôt de l'apprentissage en classe. Dans quelques années, les cours donnés entièrement en classe, sans aucune composante en ligne ou hybride seront devenus rares.* - Université du Québec

[Traduction] *Le Collège met l'accent sur l'apprentissage axé sur les compétences. Les technologies et l'apprentissage en ligne sont essentiels à la réussite. L'apprentissage hybride a un très grand potentiel. Chaque système a ses forces et ses faiblesses.* - Collège anglophone

Certains établissements ont décrit des mesures qu'ils prenaient en ce moment même :

[Traduction] *Des améliorations continues, dont les simulations, la réalité virtuelle et augmentée, l'accès aux technologies émergentes.* - Collège anglophone

[Traduction] *Notre collège mène une initiative qui vise à transformer l'offre de cours, de façon à intégrer des modèles d'apprentissage du 21^e siècle, ce qui comprend des options flexibles comme l'apprentissage hybride et en ligne, une meilleure utilisation de l'espace grâce à ces modèles, l'incorporation de résultats d'apprentissage aux programmes de tout le Collège, la modélisation de l'utilisation des technologies dans les programmes d'études, l'intégration de portfolios électroniques pour les étudiants et les programmes et le renforcement de l'utilisation du LMS à des fins d'analyse.* - Collège anglophone

[Traduction] *Une meilleure expérience d'apprentissage (personnalisée, ludique, sociale). Élaboration de milieux immersifs.* - Cégep

[Traduction] *Il serait intéressant de voir une plus grande importance accordée au contenu ouvert. C'est une tendance appelée à croître. Nous devons déterminer le mélange approprié pour les cours hybrides et comprendre que cela pourra varier selon l'offre de cours.* - Université anglophone

[Traduction] *Le recours à l'apprentissage axé sur la technologie continue de croître de façon constante dans notre établissement. Nous offrons différents ateliers visant à aider les enseignants qui souhaitent intégrer la technologie à leur enseignement, et avons récemment mis sur pied un groupe de travail sur l'apprentissage axé sur la technologie, lequel s'occupe d'évaluer les nouvelles technologies et les nouveaux milieux d'apprentissage. Nous évaluons de façon active l'utilisation d'une plateforme d'apprentissage en ligne synchrone qui nous permettra de joindre les étudiants là où cela leur convient. Nous examinons également les façons d'intégrer et d'utiliser efficacement les simulations et la réalité virtuelle.* - Université anglophone

PERCEPTIONS À L'ÉGARD DE L'APPRENTISSAGE EN LIGNE

En général, les établissements postsecondaires publics du Canada perçoivent l'apprentissage en ligne de façon positive :

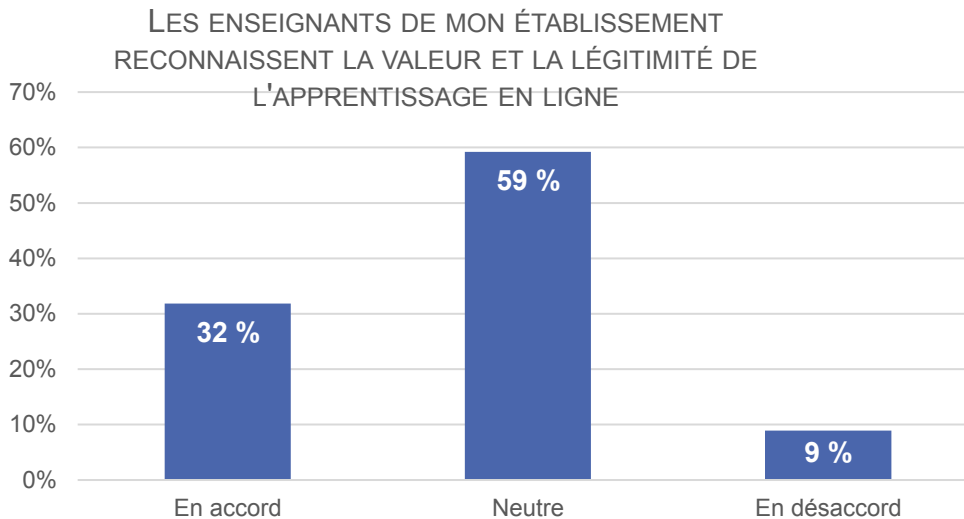
- Les répondants ont indiqué que la majorité des enseignants reconnaissent la valeur et la légitimité de l'apprentissage en ligne. C'est dans les collèges hors Québec, suivis des universités, que le degré d'acceptation était le plus élevé. Le degré d'acceptation était plus faible dans les cégeps, les réponses tendant vers le rejet dans ces établissements.
- La reconnaissance est la même pour les attestations obtenues dans les cours en ligne que pour les attestations obtenues dans les cours en classe.
- Une nette majorité des établissements répondants (61 %) ont indiqué que leurs étudiants étaient aussi satisfaits des cours en ligne que des cours en classe, voire plus satisfaits.
- La majorité des établissements considèrent que les cours en ligne entraînent les mêmes résultats que les cours en classe, bien que quelques-uns (11 %) jugent que l'apprentissage en ligne est inférieur.
- La majorité des établissements considèrent que les cours hybrides sont d'une qualité équivalente à celle des cours en classe, bien que quelques-uns (19 %) jugent que les cours hybrides sont de qualité supérieure.
- Les répondants sont d'avis que les cours en ligne et hybrides peuvent mener à un enseignement plus innovant.

Cependant, les réponses ont également révélé ce qui suit :

- La majorité (55 %) des établissements tendaient à être en accord avec l'énoncé selon lequel l'abandon des étudiants constitue davantage un problème dans les cours en ligne que dans les cours en classe. Cet avis était plus fréquent dans le cas des cégeps, 79 % d'entre eux se disant en accord.
- De l'avis général des établissements, les étudiants ont besoin d'une plus grande discipline pour réussir un cours en ligne.

Acceptation de l'apprentissage en ligne par les enseignants

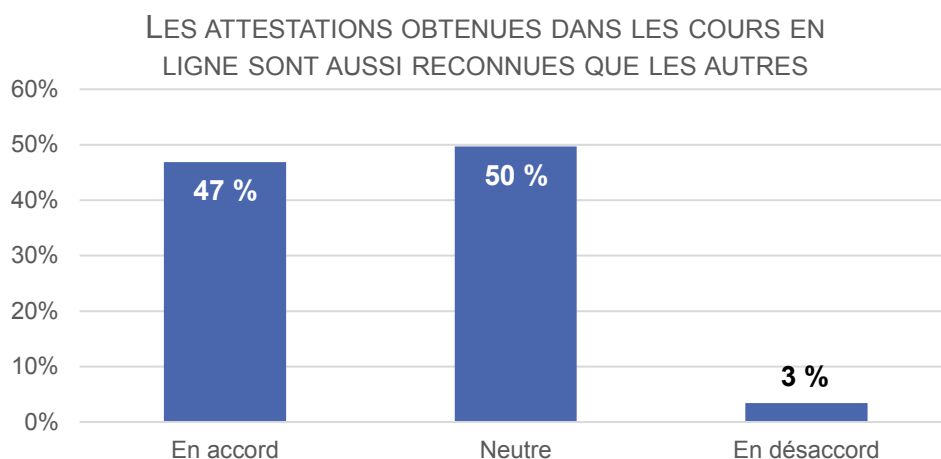
En général, les établissements ont mentionné que dans l'ensemble, les enseignants reconnaissent la valeur et la légitimité de l'apprentissage en ligne.



Cependant, le degré d'acceptation variait considérablement selon le type d'établissement, le plus grand nombre de réponses se situant juste au-dessus de « Neutre » (c.-à-d., les réponses tendaient légèrement vers l'acceptation). C'est dans les collèges hors Québec, suivis des universités, que le degré d'acceptation était le plus élevé. Le degré d'acceptation était plus faible dans les cégeps, les réponses tendant vers le rejet dans ces établissements. Les collèges privés subventionnés du Québec étaient parfaitement divisés, mais le nombre d'établissements répondants dans leur cas était très faible.

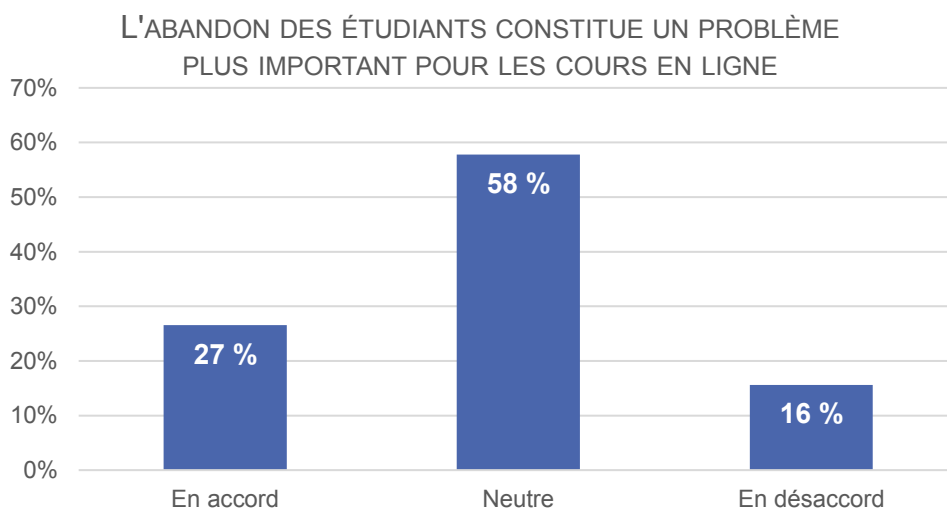
Attestations obtenues dans les cours en ligne

Un peu moins de la moitié des établissements considèrent que les attestations obtenues dans les cours en ligne sont autant reconnues que les attestations obtenues dans les cours en classe (47 %), la majorité des établissements restants ayant une opinion neutre sur cette question.



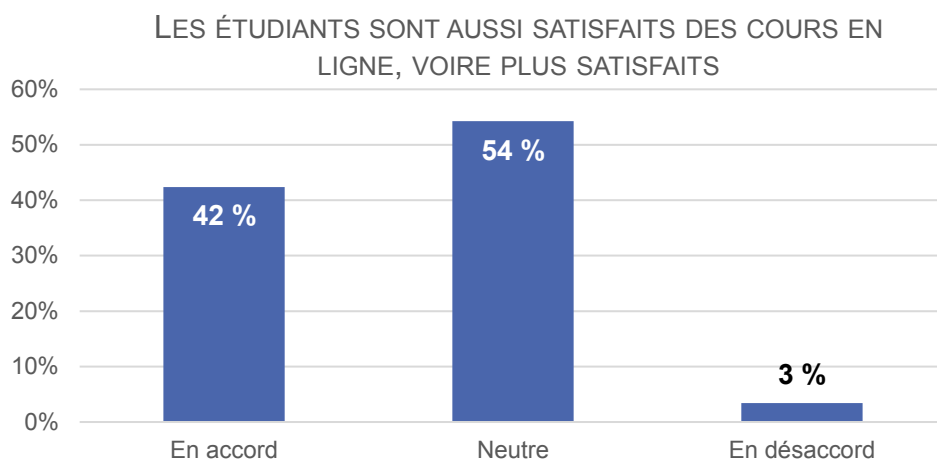
Taux de rétention des étudiants en ligne

Plus du quart des établissements répondants environ (27 %) étaient en accord avec l'énoncé selon lequel l'abandon des étudiants constitue davantage un problème dans les cours en ligne que dans les cours en classe. C'était le cas particulièrement des cégeps. Mentionnons toutefois que les cégeps ont généralement moins d'expérience en apprentissage en ligne que les autres établissements postsecondaires au Canada.



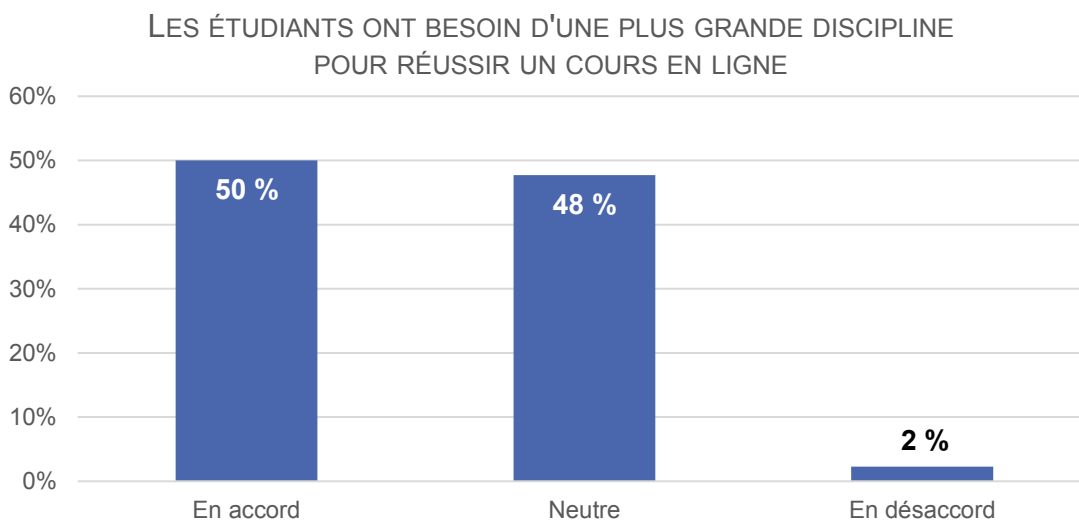
Satisfaction des étudiants relativement aux cours en ligne

Il faut d'abord souligner que les réponses à cette question concernant la satisfaction des étudiants (à savoir si ces derniers sont aussi satisfaits des cours en ligne que des cours en classe, voire plus satisfaits) sont celles des établissements, et non des étudiants. La majorité des établissements répondants (54 %) avaient une opinion neutre sur cette question, 42 % étaient en accord et seulement 3 % se disaient en désaccord.



Nécessité d'une plus grande discipline pour les cours en ligne

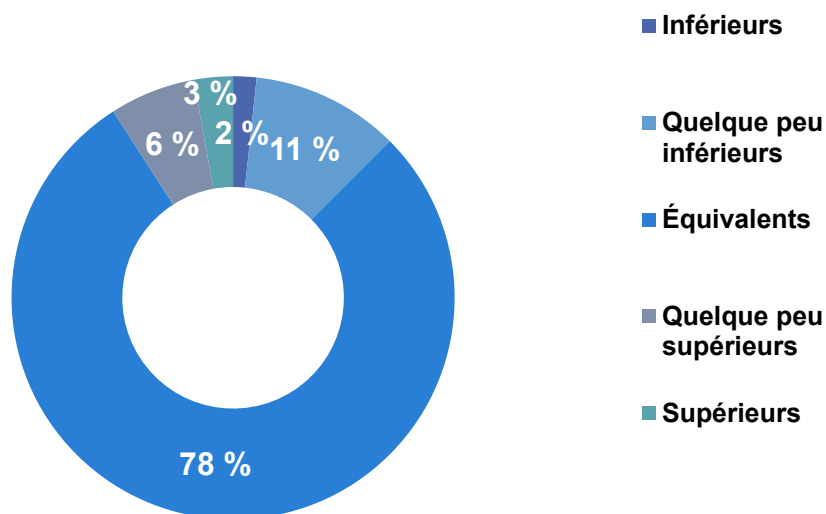
La moitié des établissements répondants étaient en accord avec l'énoncé selon lequel les étudiants ont besoin d'une plus grande discipline pour réussir un cours en ligne, seulement 2 % étant en désaccord.



Résultats d'apprentissage

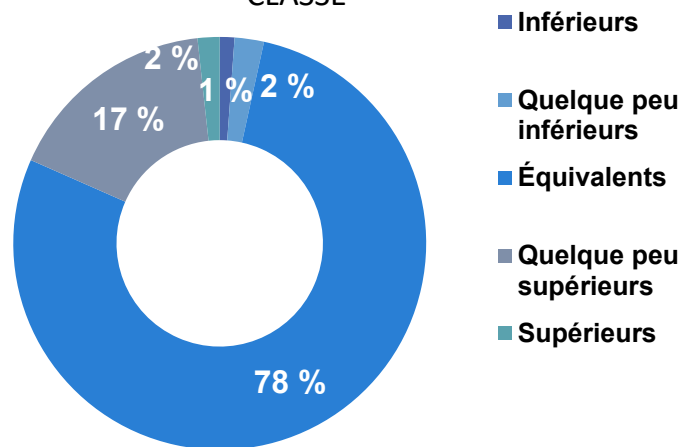
Nous avons demandé aux établissements de donner leur avis sur les résultats d'apprentissage associés aux cours en ligne et hybrides par rapport à ceux des cours en classe. Plus des trois quarts (78 %) des établissements répondants considéraient les résultats d'apprentissage des cours en ligne comme équivalents à ceux des cours en classe. Dans l'ensemble, 13 % des établissements considéraient les cours en ligne comme inférieurs, alors que 9 % les considéraient comme supérieurs. Il y avait peu de différences entre les universités, les collèges hors Québec et les cégeps pour cette question.

QUALITÉ PERÇUE DES COURS EN LIGNE PAR RAPPORT À CELLE DES COURS EN CLASSE



Les établissements répondants considéraient dans une proportion comparable (78 %) les résultats d'apprentissage des cours hybrides comme équivalents à ceux des cours en classe. Cependant, 19 % d'entre eux les considéraient comme supérieurs à ceux des cours en classe, alors que 3 % seulement les considéraient comme inférieurs. Encore une fois, la différence entre les cégeps, les collèges hors Québec et les universités était plutôt limitée pour cette question.

QUALITÉ PERÇUE DES COURS HYBRIDES PAR RAPPORT À CELLE DES COURS EN CLASSE



Cours en ligne et hybrides pour un enseignement innovant

Nous avons posé la question suivante aux établissements :

Croyez-vous que le fait d'offrir des cours en ligne ou hybrides peut mener à un enseignement plus innovant? Justifier.

Presque toutes les réponses à cette question (103) indiquent qu'en effet, les cours en ligne et hybrides peuvent mener à un enseignement plus innovant. Dans la majorité des réponses, les établissements faisaient état de l'importance d'une pédagogie solide, d'une bonne planification et d'une conception de cours appropriée en appui aux enseignants.

Voici quelques-unes des réponses recueillies :

[Traduction] *Oui, cela peut mener à un enseignement plus innovant. Le fait d'adopter de nouvelles stratégies et de s'adapter à l'évolution des technologies peut être un moteur d'innovation.* - Collège anglophone

[Traduction] *Les cours de ce type peuvent mener à un enseignement plus innovant, et c'est ce qui s'est produit pour notre campus. Cela s'explique principalement par le fait que le processus donne aux enseignants l'occasion de repenser le contenu, l'enseignement, l'évaluation et la pédagogie de leurs cours.* - Université anglophone

[Traduction] *Oui. L'apprentissage en ligne offre de nombreux avantages. L'application des technologies qu'il implique à des fins éducatives favorise l'acquisition de compétences numériques précises et de stratégies organisationnelles nécessaires à l'efficacité de l'apprentissage en ligne.* - Collège du Québec

[Traduction] *Absolument. Cela pousse l'enseignant à réfléchir sur ses objectifs d'enseignement, les méthodes pédagogiques employées pour favoriser l'apprentissage des étudiants. Cependant, une telle démarche requiert l'appui de conseillers pédagogiques ou d'un groupe de pairs, ou encore, du matériel conçu spécialement à ces fins.* - Université du Québec

Selon les répondants, le fait d'être exposé à de nouvelles technologies et de mettre à l'essai de nouvelles techniques et stratégies incite les enseignants à se pencher sur la conception de leur enseignement et de leurs cours :

[Traduction] *Oui, car pour apprendre à se servir de nouvelles technologies d'apprentissage, les enseignants doivent songer à différentes façons d'enseigner et d'apprendre.* - Université anglophone

[Traduction] *Les technologies en ligne peuvent rendre l'apprentissage plus intéressant, flexible, interactif, adaptatif et axé sur la collaboration.* - Université anglophone

[Traduction] *Les cours en ligne et hybrides offrent l'occasion de repenser les façons d'enseigner.* - Université anglophone

[Traduction] *Oui. En offrant des cours sous différentes formes, on permet aux enseignants de voir comment ils peuvent adapter leur enseignement et de réfléchir sur les méthodes d'enseignement qui permettent de créer un véritable lien, sur le plan personnel, entre les étudiants et le contenu, au moyen d'outils technologiques. En poussant les enseignants à donner leurs cours différemment et de manière plus réfléchie, on obtient souvent une meilleure expérience d'enseignement et un apprentissage enrichi.* - Université anglophone

Certaines réponses mettaient en évidence les avantages qui, selon les établissements, sont inhérents à la transition vers l'apprentissage en ligne :

[Traduction] *Oui. L'apprentissage en ligne offre de nombreux avantages. L'application des technologies qu'il implique à des fins éducatives favorise l'acquisition de compétences numériques précises et de stratégies organisationnelles nécessaires à l'efficacité de l'apprentissage en ligne.* - Collège du Québec

[Traduction] *Pour préparer un cours en ligne, l'enseignant doit bien réfléchir à la conception du cours et au lien avec le processus d'évaluation, ce qui dans bien des cas mène à une meilleure conception des cours en classe également. Les capacités numériques qu'offre l'enseignement en ligne ont mené à une plus grande interdisciplinarité, à une plus grande variété de perspectives et à plus d'innovation pédagogique en ce qui a trait au contact des étudiants.* - Université anglophone

[Traduction] *Offrir des cours en ligne et hybrides s'inscrit dans nos priorités stratégiques, y compris notre engagement pour une expérience éducative de qualité, une culture de l'enseignement performante et des options d'apprentissage flexibles pour nos étudiants. L'adoption de technologies en ligne novatrices comme la réalité virtuelle, les simulations, les technologies en libre accès et la collaboration virtuelle incite les étudiants à acquérir les compétences de l'avenir.* - Collège anglophone

La majorité des remarques traitaient de la manière dont les cours en ligne et hybrides pouvaient favoriser le développement de l'enseignement et aider les enseignants à élargir leurs méthodes d'enseignement grâce à des concepts et des appuis solides. Quatre établissements seulement étaient d'avis que les cours en ligne et hybrides ne menaient pas à des innovations en enseignement :

[Traduction] *Non, ces méthodes d'enseignement ne mènent pas à des améliorations pédagogiques.* - Université anglophone

[Traduction] *L'innovation en enseignement n'est pas forcément liée à la technologie, et les innovations technologiques ne mènent pas toujours à des innovations en éducation.* - Cégep

[Traduction] *Pas forcément. L'utilisation de technologies comme les vidéoconférences ou l'enseignement en ligne comporte plusieurs pièges... Le contenu n'est pas toujours conçu pour ce type de cours. Dans un tel cas, l'enseignant est forcé d'utiliser des outils moins efficaces.* - Cégep

[Traduction] *Non, nous pouvons être autant « innovateurs » dans les cours en classe que dans les cours hybrides ou en ligne. Tout dépend de ce que l'on entend par innovateur.* - Collège du Québec

COMPARAISONS ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS

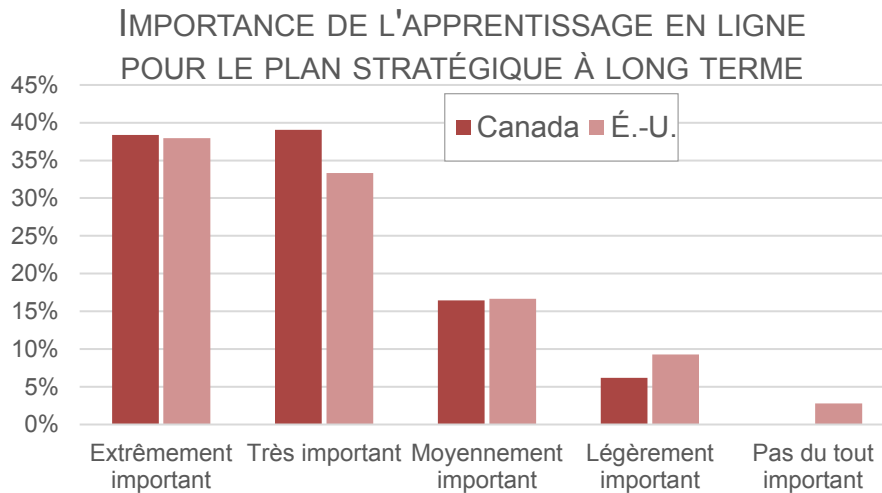
La formation à distance est ancrée plus solidement aux États-Unis qu'au Canada. Les données les plus récentes sur l'enseignement supérieur aux États-Unis révèlent que 33 % des étudiants suivaient au moins un cours à distance à l'automne 2017, soit deux fois plus qu'au Canada. Comme ce pays offre des cours en ligne depuis plus longtemps et de façon plus marquée, peut-on dire que les gestionnaires du milieu de l'enseignement des États-Unis et ceux du Canada voient le rôle et l'efficacité de la formation à distance de la même manière?

Pour répondre à cette question, nous avons présenté la section sur les politiques et les pratiques du sondage canadien de 2018 à un échantillon représentatif de directeurs des études (les plus hauts responsables des programmes pédagogiques, par exemple, les vice-recteurs et vice-présidents à l'enseignement) aux États-Unis. L'objectif consistait à comparer les expériences et opinions de ceux qui travaillent dans des établissements offrant des cours à distance crédités. Nous avons ainsi comparé les réponses des 172 établissements canadiens qui offrent des cours en ligne crédités à celles d'un échantillon aléatoire représentatif de gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis de 112 établissements offrant des cours en ligne crédités.

En général, la tendance qui se dégage des réponses est très semblable dans les deux pays. Là où il y a des différences, ce sont les répondants canadiens qui perçoivent la formation à distance de façon plus positive.

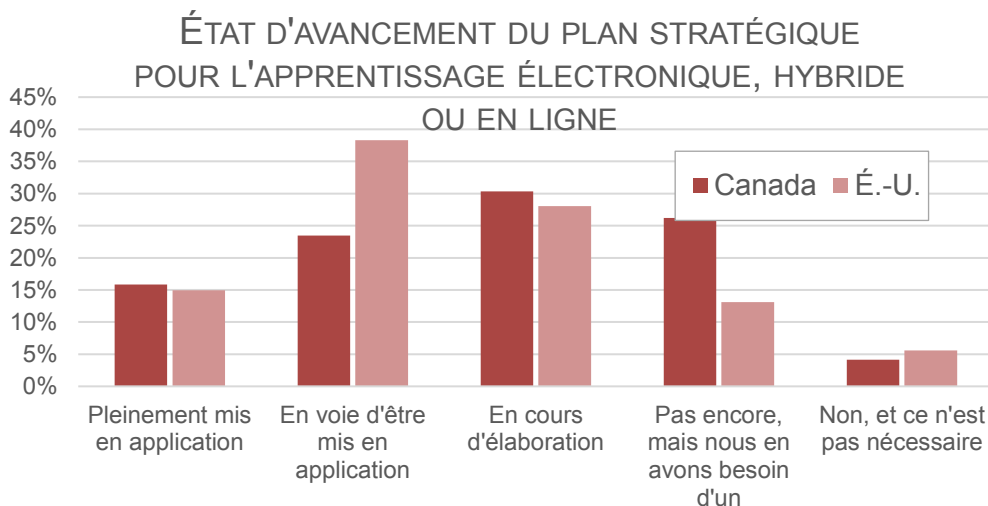
Importance de l'apprentissage en ligne pour le plan stratégique à long terme

Plus des deux tiers des répondants des deux pays considèrent l'apprentissage en ligne comme extrêmement ou très important pour leur plan stratégique à long terme. Très peu de gestionnaires du milieu de l'enseignement canadien considèrent que l'apprentissage en ligne n'est que légèrement important (6 %, contre 9 % pour les États-Unis) et aucun établissement canadien ne considérerait l'apprentissage en ligne comme pas du tout important.

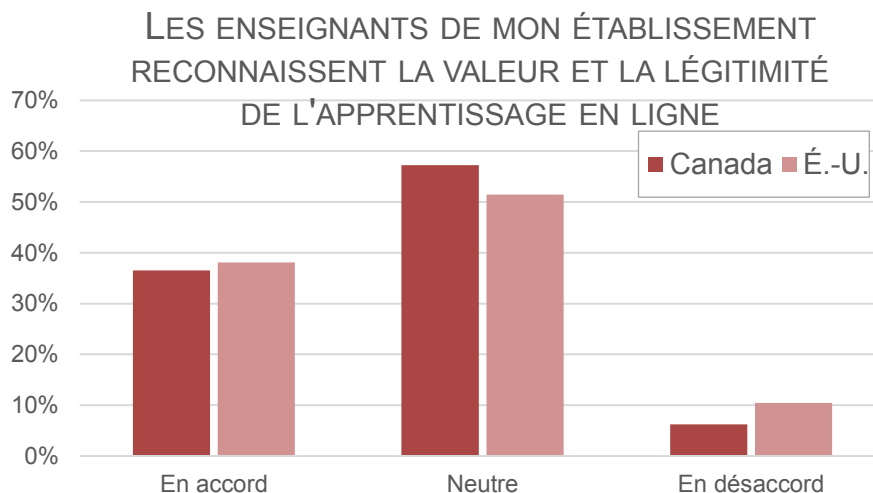


Bien que les gestionnaires du milieu de l'enseignement du Canada soient légèrement plus enclins à considérer l'apprentissage en ligne comme important pour leur établissement, ceux des États-Unis semblent plus avancés dans la mise en œuvre de leur plan stratégique visant à incorporer l'apprentissage hybride ou en ligne. Environ 15 % des répondants dans les deux pays ont affirmé que ces modes d'apprentissage font partie de leur plan, et que celui-ci est pleinement mis en œuvre.

Cependant, la proportion d'établissements qui disent mettre en œuvre un plan de ce type en ce moment même est beaucoup plus forte aux États-Unis (38 %, contre seulement 21 % au Canada). Beaucoup plus d'établissements canadiens affirment avoir besoin d'un plan sans toutefois avoir commencé à en préparer un (30 %, contre 13 % des établissements aux États-Unis).



Il y a un autre aspect sur lequel les gestionnaires du milieu de l'enseignement des deux pays s'entendent : un peu plus du tiers d'entre eux au Canada comme aux États-Unis croient que les enseignants de leur établissement reconnaissent la valeur et la légitimité de



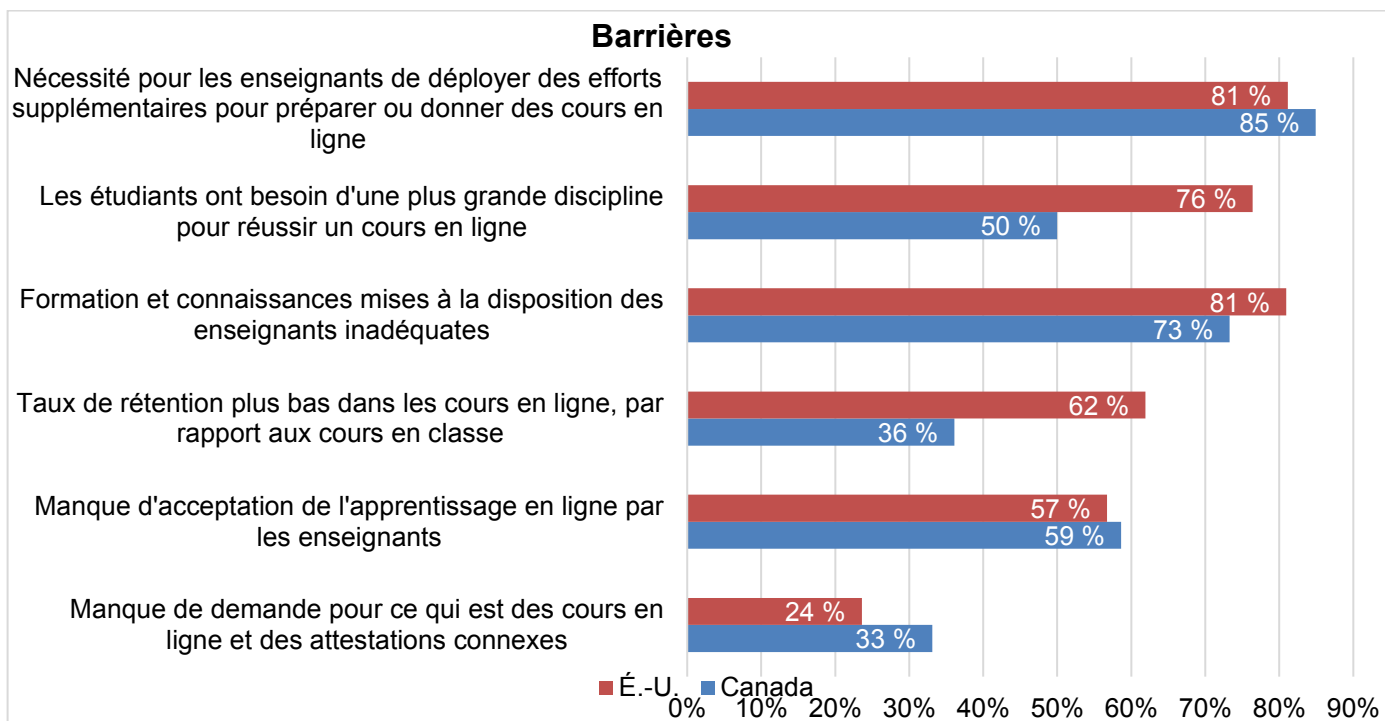
l'apprentissage en ligne. Les deux tiers restants se disent neutres ou sont d'avis que leurs enseignants acceptent mal l'apprentissage en ligne.

Pour tous les autres éléments évalués, les dirigeants du milieu de l'enseignement canadien ont une opinion bien plus favorable de l'apprentissage en ligne que leurs homologues des États-Unis. Seulement 21 % des répondants des États-Unis croient que les attestations obtenues dans les cours en ligne sont aussi reconnues que les attestations obtenues dans les cours en classe, comparativement à plus de la moitié (54 %) des répondants du Canada. De façon analogue, les gestionnaires du milieu de l'enseignement au Canada sont deux fois plus enclins à affirmer que les étudiants sont au moins aussi satisfaits des cours en ligne que des cours en classe (50 %, contre 27 % seulement des gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis). Les gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis croient davantage que les étudiants ont besoin de plus de discipline pour réussir un cours en ligne (65 %, contre 52 % de ceux du Canada) et que la rétention des étudiants est plus difficile dans le cas des cours en ligne (43 %, contre 25 % de ceux du Canada).

Barrières à la croissance de l'apprentissage en ligne et de la formation à distance

Les gestionnaires du milieu de l'enseignement dans les deux pays sont d'avis que le temps et les efforts supplémentaires que les enseignants doivent consacrer à l'enseignement des cours en ligne et à distance constituent la barrière la plus importante à la croissance de ces formes d'apprentissage, 84,9 % des dirigeants du milieu de l'enseignement au Canada et 81,1 % des dirigeants du milieu de l'enseignement aux États-Unis considérant ce facteur comme une barrière très importante ou importante. Dans les deux pays, ils considèrent le manque de demande pour ce qui est des cours en ligne comme la préoccupation la moins importante (35 % des gestionnaires du milieu de l'enseignement au Canada et seulement 24 % de ceux des États-Unis). Les gestionnaires du milieu de l'enseignement des deux pays s'entendent également sur le manque d'acceptation de l'apprentissage en ligne par les

enseignants, 59 % de ceux du Canada considérant qu'il s'agit d'un facteur très important ou important, comparativement à 57 % de ceux des États-Unis.

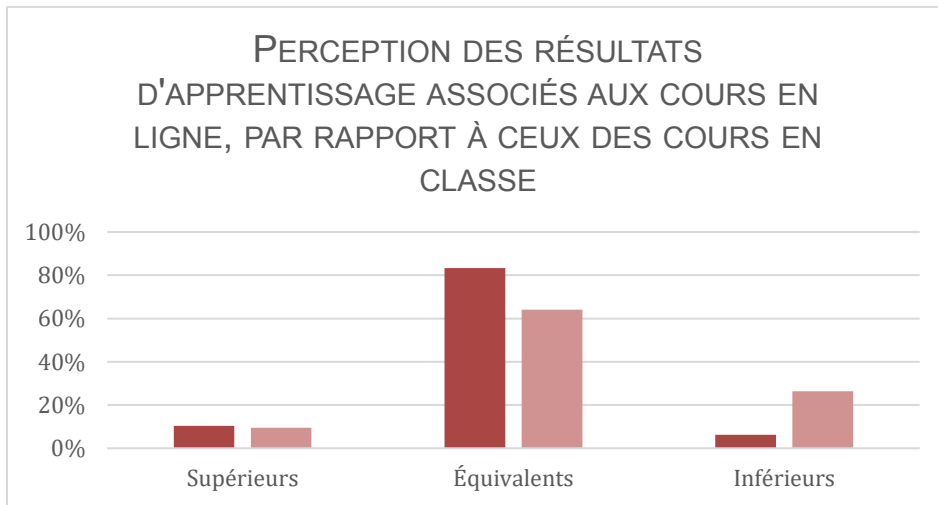


Les gestionnaires du milieu de l'enseignement des deux pays n'ont pas tout à fait la même opinion de l'incidence du manque de formation et de connaissances pédagogiques mises à la disposition des enseignants, ceux des États-Unis étant un peu plus nombreux à se dire préoccupés (81 %, contre 73 % de ceux du Canada). Il y a deux aspects, toutefois, pour lesquels nous avons constaté des différences considérables entre les deux pays. Dans les deux cas, les résultats pour le Canada révèlent une opinion plus favorable à l'égard de l'apprentissage en ligne comparativement aux réponses des gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis. Plus des trois quarts des répondants aux États-Unis jugent que le fait que les étudiants ont besoin de plus de discipline pour réussir un cours en ligne constitue une barrière très importante ou importante. La moitié seulement de ceux du Canada sont du même avis.

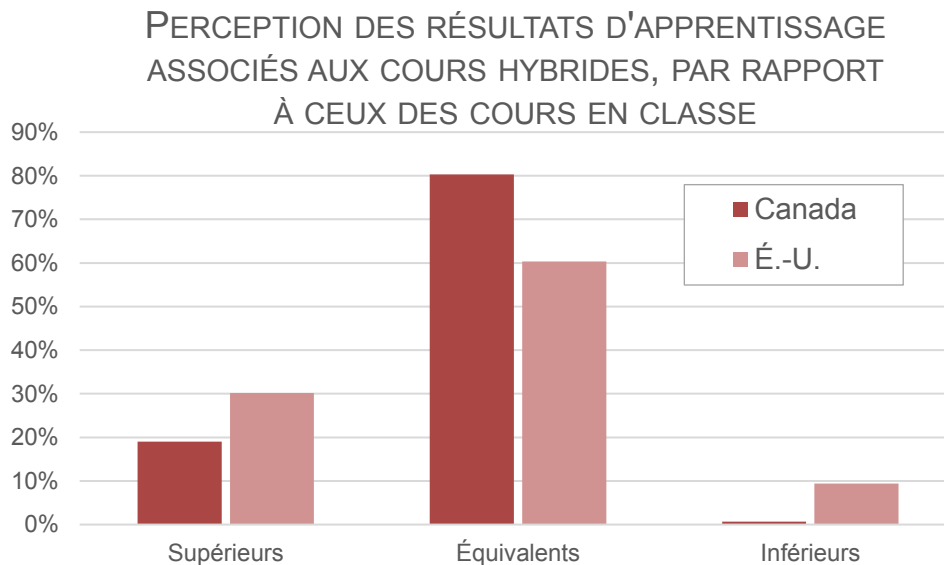
Les gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis sont également beaucoup plus inquiets des taux de rétention plus faibles pour les cours en ligne que leurs homologues au Canada, 62 % d'entre eux considérant cet élément comme une barrière, contre seulement 36 % de ceux du Canada qui étaient du même avis.

Qualité des cours en ligne et hybrides

La proportion de gestionnaires du milieu de l'enseignement qui croient que les résultats d'apprentissage des cours en ligne sont supérieurs à ceux des cours en classe est similaire dans les deux pays (10 % au Canada et 9 % aux États-Unis). Toutefois, nous avons relevé une différence importante pour ce qui est de ceux qui considèrent les résultats d'apprentissage des cours en ligne comme inférieurs – c'était le cas de 6 % seulement des gestionnaires du milieu de l'enseignement au Canada, contre plus du quart (26 %) de leurs homologues aux États-Unis.



Par contre, les gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis avaient une opinion plus favorable des résultats d'apprentissage des cours hybrides, 30 % d'entre eux considérant ceux-ci comme supérieurs à ceux des cours en classe, contre 19 % seulement de ceux du Canada.



CONTEXTE DU SONDAGE DE 2018

En 2017, une équipe de chercheurs indépendants a obtenu un financement et conçu un sondage national sur la formation à distance et l'apprentissage en ligne dans les établissements publics d'enseignement postsecondaire au Canada. Des études isolées sur certaines composantes du système canadien avaient déjà été réalisées, et des études similaires avaient été menées aux États-Unis, d'abord par le Babson Survey Research Group (qui agit comme partenaire dans notre étude) et plus tard par le département de l'Éducation des États-Unis (Integrated Postsecondary Education Data System – IPEDS). Le sondage canadien de 2017 était cependant le premier sondage complet sur l'apprentissage en ligne dans les universités et collèges publics canadiens.

Les fonds pour mener le sondage ont été recueillis principalement auprès d'organismes provinciaux dont la mission consiste à soutenir l'apprentissage en ligne et numérique, comme eCampusOntario, BCcampus, Campus Manitoba et Contact Nord, en plus de contributions de la part de Pearson Canada, D2L et le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (Québec). Le rapport principal ainsi que plusieurs sous-rapports ont été publiés à l'automne 2017. Ils sont disponibles en français et en anglais³.

Même s'il s'agissait d'un nouveau sondage à participation volontaire, le taux de réponse des établissements a été excellent en 2017, 69 % des établissements représentant 82 % de la population étudiante ayant répondu. Les résultats de 2017 ont permis de constater que l'apprentissage en ligne se portait très bien dans les établissements postsecondaires canadiens, 85 % de l'ensemble des établissements répondants ayant offert en 2016 des cours en ligne crédités, sans compter que des cours en ligne étaient offerts dans presque tous les domaines d'études. Les deux tiers des établissements répondants considéraient que l'apprentissage en ligne était très ou extrêmement important pour leur avenir à long terme.

Objectifs du sondage de 2018

Malgré un bon taux de réponse en 2017, certains établissements d'importance n'avaient pas répondu au questionnaire. En 2018, nous nous sommes fixé la cible de 75 %, que nous avons surpassée, 187 établissements sur 234 ayant participé (80 %). On peut supposer que bon nombre de ceux qui n'avaient pas répondu n'offraient pas de cours crédités en ligne ou à distance. Toutefois, certains établissements qui n'avaient pas répondu étaient connus d'autres sources pour la force de leurs programmes en ligne.

En 2017, nous avons constaté qu'une seule et même personne au sein d'un établissement est rarement en mesure de répondre à toutes les questions. Nous avons donc investi du temps en 2018 dans le but d'améliorer la liste de personnes-ressources de chaque établissement, en nous assurant que le questionnaire serait remis aux bonnes personnes.

³ Pour le rapport en français : <https://formationenligne canada.ca/>; les rapports en anglais sont disponibles à l'adresse <https://onlinelearningsurvey canada.ca/>.

Lors du sondage de 2017, nous avons remarqué un manque d'uniformité et de fiabilité dans la communication du nombre d'inscriptions aux cours en ligne, ce qui s'explique principalement par la variabilité des définitions utilisées partout au pays. Dans bien des cas, les définitions dans le questionnaire ne concordaient pas avec la manière dont les établissements recueillaient leurs données. De nombreux établissements ne faisaient aucun suivi du nombre d'inscriptions aux cours en ligne de façon isolée, ou bien le suivi se faisait de manière décentralisée dans différents départements de l'établissement et les définitions utilisées variaient.

En effet, chaque province emploie sa propre méthode pour recueillir des données et compter le nombre d'inscriptions dans les établissements postsecondaires. Certaines comptent les étudiants à temps plein uniquement, d'autres comptent les équivalents temps plein en incluant une fraction pour chaque étudiant à temps partiel, et d'autres encore comptent tous les étudiants à temps partiel et à temps plein de la même manière, sans distinction. Dans certaines provinces, on ne compte pas les étudiants étrangers (la majorité d'entre eux finançant eux-mêmes leurs études), alors que dans d'autres, on les compte.

Chacune des provinces a de bonnes raisons de procéder comme elle le fait, et les établissements sont organisés de façon à accorder la priorité aux données demandées par le gouvernement provincial, dans le format demandé. Cela cause toutefois bien des maux de tête lorsque l'on souhaite produire des données nationales uniformes pour l'ensemble des provinces et des territoires.

Nous avons tenté de résoudre ce problème en 2018 en :

- recueillant de nombreux avis auprès de sources multiples sur la façon d'améliorer les définitions employées;
- travaillant avec toute notre équipe pour préparer une version modifiée des définitions;
- demandant à des intervenants importants du milieu de l'enseignement supérieur canadien de donner leur avis sur les définitions modifiées;
- menant un sondage préliminaire où nous demandions aux établissements de se prononcer sur la formulation des « nouvelles » définitions et sur les données qu'ils pouvaient soumettre avec un degré de fiabilité élevé.

Nous avons ainsi préparé une série de définitions modifiées et plus précises qui, nous l'espérons, correspondraient davantage à celles qui sont employées par la majorité des établissements au pays. De plus, nous avons uniquement demandé les données d'inscription que la majorité des établissements ont dit être en mesure de nous fournir avec un degré de fiabilité élevé.

Afin d'avoir une compréhension approfondie du contexte unique des établissements francophones, notamment ceux du Québec, nous avons décidé d'ajouter un consultant du Québec à l'équipe. Nous avons également décidé de considérer les collèges francophones faisant partie d'établissements anglophones comme des établissements distincts et autonomes, en leur remettant leur propre questionnaire en français. Les collèges privés

subventionnés du Québec qui reçoivent des fonds du gouvernement provincial ont également été ajoutés à la liste des établissements visés en 2018, ce qui a eu comme effet d'élargir la liste d'établissements du Québec.

Recueillir de nouvelles données

La portée du sondage a été élargie de façon à inclure des questions sur :

- la manière dont l'apprentissage en ligne, hybride et numérique étaient définis par les établissements;
- l'éducation libre et les REL (plus de détails qu'en 2017);
- les technologies émergentes, dont l'analyse de l'apprentissage, les simulations, la réalité virtuelle et l'intelligence artificielle;
- l'apprentissage en ligne dans les programmes de formation continue ou non crédités, en vue d'une série de questions plus détaillées en 2019;
- la perception quant à la qualité de l'apprentissage en ligne par rapport aux méthodes d'enseignement en classe traditionnelles;
- l'incidence des avantages associés à l'apprentissage en ligne et les stratégies visant à réduire les barrières à ce mode d'apprentissage.

Plans pour l'avenir

Le sondage de 2018 demeure axé sur l'apprentissage en ligne dans les établissements financés par le gouvernement provincial (publics) au Canada. Toutefois, nous savons qu'il faudra inclure d'autres éléments qui étaient exclus ou qui n'étaient pas traités en profondeur précédemment, par exemple :

- l'apprentissage numérique dans les établissements postsecondaires administrés par les Premières Nations;
- l'apprentissage numérique dans les programmes non crédités;
- les pratiques pédagogiques émergentes en apprentissage numérique;
- l'apprentissage en ligne dans les collèges postsecondaires privés;
- l'expansion de l'apprentissage numérique;
- l'adoption de pratiques éducatives libres;
- l'analyse approfondie de l'incidence des avantages et des solutions pour réduire les barrières.

Afin d'y parvenir, nous devons tenter de joindre un plus grand nombre d'intervenants liés à ces domaines d'expertise et trouver de nouvelles sources de financement. Ce seront d'ailleurs nos priorités pour 2019. Nous pourrions également élargir notre stratégie de recherche en y intégrant des études de cas et plus de recherches qualitatives.

MÉTHODE EMPLOYÉE ET TAUX DE RÉPONSE

La population de référence pour cette étude consiste en l'ensemble des établissements d'enseignement postsecondaire publics au Canada.

Toutes les universités canadiennes ou presque sont financées par leur gouvernement provincial respectif. À la lumière de remarques reçues de certains intervenants du Québec après le sondage de 2017, nous avons décidé d'ajouter trois établissements québécois qui, l'année précédente, étaient considérés comme des éléments constitutifs de l'Université de Montréal. En 2018, nous avons également élargi la portée du sondage de façon à inclure les établissements postsecondaires financés par le gouvernement fédéral. Le Collège militaire royal du Canada (qui a le statut d'université) figure ainsi dans la liste d'universités pour 2018.

Nous avons également décidé en 2018 de traiter les collèges francophones faisant partie d'universités anglophones comme des établissements distincts, puisqu'ils offrent des programmes différents et ont besoin d'un questionnaire en français. Cela est venu ajouter cinq établissements considérés en quelque sorte comme des universités, qui n'étaient pas inclus dans le sondage de 2017. Enfin, un établissement financé par le gouvernement provincial est passé du statut de collège à celui d'université entre 2017 et 2018.

Résultat : la liste d'établissements visés en 2018 compte 82 universités, comparativement à 72 en 2017.

Les universités privées à but lucratif du Canada, majoritairement de très petite taille, ont été exclues de la liste d'établissements visés, tant en 2017 qu'en 2018. Les universités privées sans but lucratif du pays, principalement des universités religieuses qui ont un statut juridique à l'échelle provinciale, sont exclues également. Les collèges et instituts d'enseignement professionnel privés à 100 % ne sont pas inclus non plus.

Bien qu'il soit public, le système collégial du Québec se distingue fondamentalement des systèmes en vigueur partout ailleurs au Canada. Même si les cégeps offrent à la fois des programmes qui visent à préparer les étudiants à l'université et des programmes de formation professionnelle, la combinaison de programmes offerts et l'âge des étudiants qui y sont inscrits diffèrent souvent de ce que l'on observe dans les collèges des autres provinces.

Nous avons donc fait la distinction en 2017 entre les collèges (anglophones et francophones) hors Québec et les cégeps. La liste d'établissements visés cette année-là comptait 50 cégeps. Encore une fois, à la lumière de remarques formulées après le sondage de 2017, nous avons ajouté deux collèges d'enseignement professionnel entièrement financés par le gouvernement provincial à la liste des cégeps pour l'année 2018, en plus de fusionner deux cégeps considérés comme distincts l'année précédente, mais où l'établissement de formation à distance faisait partie de l'établissement principal, pour un total de 51 cégeps en 2018.

Nous avons également appris en 2017 qu'au Québec, les collèges privés subventionnés sont « reconnus d'intérêt public et agréés pour fins de subventions par la ministre responsable de l'Enseignement supérieur » et qu'ils sont pleinement accrédités par le gouvernement provincial. Nous avons donc ajouté ces 21 collèges privés subventionnés par le gouvernement à la liste d'établissements visés.

Plusieurs communautés autochtones et Premières Nations gèrent également leurs propres collèges techniques postsecondaires. En 2017, nous avons inclus dans la liste d'établissements deux collèges administrés par des Premières Nations, puisqu'ils recevaient des fonds du gouvernement provincial. Il existe plusieurs autres collèges administrés par des Premières Nations, avec des ententes de financement variées. Le plus souvent, ces collèges sont de petite taille et se trouvent sur une réserve. Nous croyons cependant qu'il est essentiel de joindre les Premières Nations pour en connaître davantage sur ces collèges, sur la façon dont ils sont gérés et sur la mesure dans laquelle ils ont un intérêt pour l'apprentissage en ligne. Toutefois, pour 2018, nous avons préféré exclure tout collège ou institut administrés par des Premières Nations jusqu'à ce que nous ayons une meilleure compréhension de leurs besoins et intérêts. Il s'agit d'ailleurs de l'une de nos priorités pour 2019.

En élargissant la portée du sondage de façon à inclure les établissements postsecondaires financés par le gouvernement fédéral, nous avons ajouté le Collège de la Garde côtière canadienne à la liste d'établissements visés en 2018. Un collège spécialisé en langues, financé par le gouvernement provincial a également été ajouté à la liste en 2018.

La liste des établissements visés en 2018 comprend donc :

- 82 universités et collèges francophones affiliés à des universités anglophones
- 80 collèges hors Québec
- 51 cégeps
- 21 collèges privés subventionnés du Québec

On compte donc 152 collèges et 82 universités, ce qui porte à 234 le nombre total d'établissements, comparativement à 203 en 2017.

Conception et distribution du questionnaire

Le questionnaire de 2017 a été conçu à l'origine selon le modèle des sondages Babson, mais a été adapté au contexte canadien. Plusieurs questions clés ont été reproduites telles quelles à des fins de comparaison.

Nous avons retiré en 2018 certaines questions pour lesquelles des changements importants d'une année à l'autre étaient peu probables. Comme nous l'avons mentionné ailleurs dans le présent rapport, les définitions ont été modifiées de façon à tenir compte de la rétroaction reçue après l'étude de 2017, et une question a été ajoutée afin de permettre aux établissements de comparer leurs définitions à celles de l'équipe du sondage.

Les questions sur les inscriptions ont aussi été modifiées en 2018 pour tenir compte des nouvelles définitions et des remarques reçues des établissements au sujet du sondage de 2017.

Nous avons également ajouté des sections portant uniquement sur les REL, les cours de formation continue et la comparaison dans la qualité perçue entre les cours en ligne, hybrides et en classe.

Nous avons inclus les questions les plus importantes que nous avons modifiées (les définitions et les questions portant sur les inscriptions) dans un présondage distribué à chacun des établissements participants éventuels afin de connaître leur avis. Nous avons aussi profité de cette occasion pour mettre à jour les coordonnées des personnes-ressources pour chaque établissement.

Nous avons fait parvenir une invitation au doyen, au vice-recteur à l'enseignement ou au directeur général de chaque établissement, en envoyant une copie aux autres personnes-ressources des établissements visés. Le contenu des questions était identique dans les versions anglaise et française du questionnaire.

Le questionnaire même se remplissait en ligne. Chaque établissement participant y accédait à l'aide d'un lien qui lui était propre. Les membres de l'équipe responsable du sondage ont effectué un suivi proactif auprès des établissements afin de les encourager à participer. La promotion du sondage s'est faite également par l'entremise des réseaux éducatifs postsecondaires ou d'organisations provinciales. Les invitations ont été envoyées de la fin du mois de juin 2018 jusqu'à la fin du mois de juillet. À la demande de certains établissements, à la fin de l'été, un document PDF dans lequel ils allaient pouvoir entrer leurs réponses leur a été fourni, après quoi la majorité des réponses ont été soumises au moyen du document PDF. Le questionnaire devait être retourné au plus tard le 31 août, mais l'équipe responsable du sondage a accepté des réponses additionnelles dans certains cas exceptionnels après cette date limite.

Comparaison entre le nombre d'inscriptions dans les établissements visés et les données de Statistique Canada

Statistique Canada (StatCan) fournit le nombre d'inscriptions aux établissements postsecondaires canadiens pour l'automne de l'année scolaire 2015/2016⁴. Nous avons comparé les données d'inscription de notre population de référence obtenues grâce au questionnaire à celles de StatCan, en y allant de nos estimations du nombre d'inscriptions dans les établissements là où il y avait des données manquantes ou peu fiables. Les résultats montrent un degré de concordance élevé pour ce qui est du nombre d'étudiants inscrits à des cours crédités dans un établissement postsecondaire public du Canada, par rapport aux chiffres de StatCan pour 2015-2016.

⁴ https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3710001101&request_locale=fr

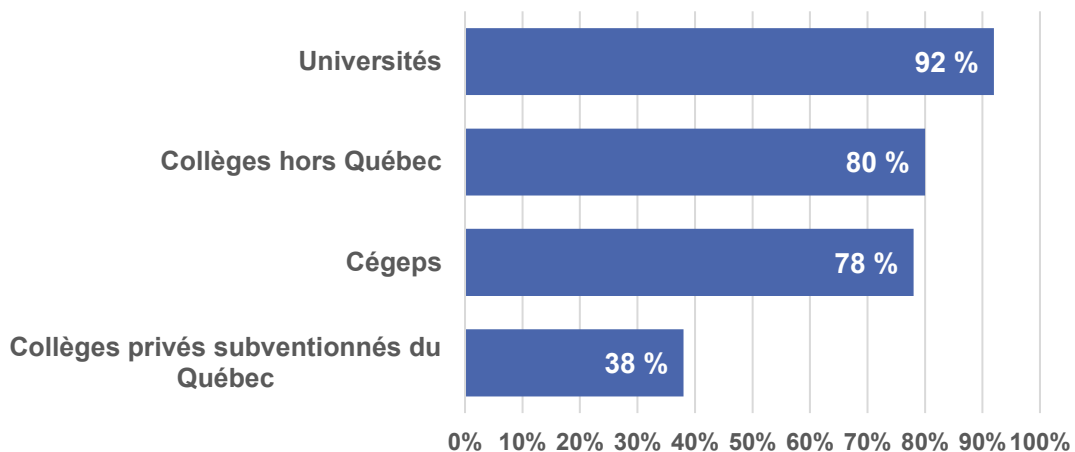
	Universités	Collèges/cégeps/coll. privés subventionnés	Total
Sondage (2017)	1 309 185	763 183	2 072 368
StatCan (2015)	1 307 277	727 680	2 034 957
Écart	1 908	35 503	37 411
% d'écart	0,15 %	4,88 %	1,84 %

Taux de réponse des établissements

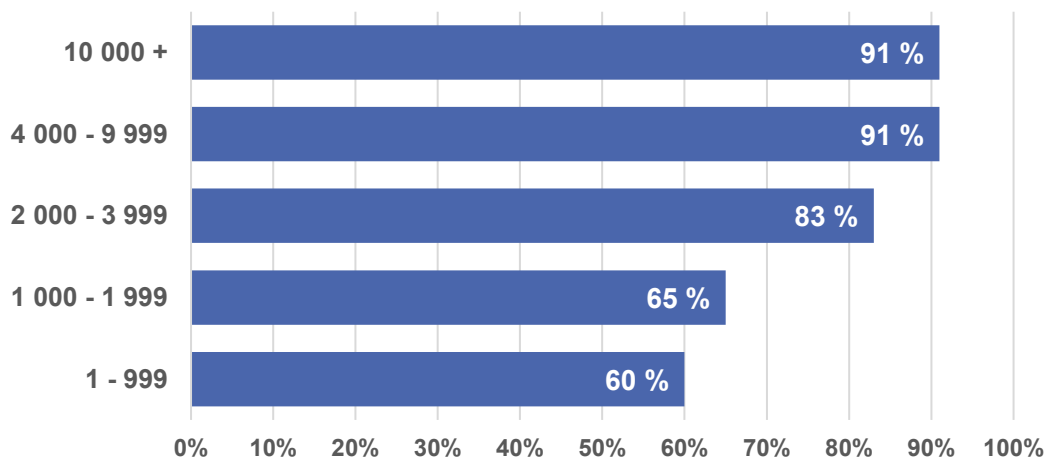
Le taux de réponse global était de 80 % pour tous les types d'établissements.

Le taux de réponse était le plus élevé dans le cas des universités (92 %) et le plus faible dans le cas des 21 collèges privés subventionnés du Québec ajoutés à la liste cette année (38 %). Si ces 21 établissements sont exclus, le taux de réponse est de 84 %, comparativement à 69 % l'an dernier, lorsque la liste des établissements visés était

TAUX DE RÉPONSE AU SONDRAGE DE 2018



TAUX DE RÉPONSE AU SONDRAGE DE 2018



sensiblement la même.

Le taux de réponse des établissements francophones était plus élevé en 2018 qu'en 2017 (73 %, contre 65 %). Malgré le faible taux de réponse des collèges privés subventionnés ajoutés cette année (38 %), qui explique pourquoi la moyenne des établissements francophones n'a pas dépassé 73 % en 2018, ce taux est tout de même supérieur à celui de 65 % obtenu en 2017. Sans les collèges privés subventionnés, le taux de réponse des établissements francophones serait de 83 %, ce qui est pratiquement le même taux que celui des établissements anglophones (85 %).

Le taux de réponse tendait à être plus bas dans le cas des plus petits établissements. Néanmoins, bien plus de la moitié des plus petits établissements ont répondu. Les répondants au questionnaire représentent 92 % de la population étudiante de référence, ce qui s'explique par le fait que les plus grands établissements présentaient un taux de réponse plus élevé.

Dans l'ensemble, surtout si l'on tient compte du fait qu'il s'agissait d'un sondage à participation volontaire, nous pouvons affirmer que les réponses recueillies donnent un échantillon très représentatif des collèges et universités de toutes tailles, dans toutes les provinces et tous les territoires, représentant 80 % de tous les établissements et 92 % de tous les étudiants inscrits à un programme crédité dans un établissement postsecondaire public au Canada.

LISTE DES ÉTABLISSEMENTS VISÉS

Universités

Alberta

Université d'Athabasca
Université MacEwan
Université Mount Royal
Université de l'Alberta
Campus Saint-Jean
Université de Calgary
Université de Lethbridge

Colombie-Britannique

Université Capilano
Université d'art et de design Emily-Carr
Université polytechnique Kwantlen
Université Royal Roads
Université Simon Fraser
Université Thompson Rivers
Université de la Colombie-Britannique
Université de Northern British Columbia
Université Fraser Valley
Université de Victoria
Université Vancouver Island

Manitoba

Université de Brandon
Université mennonite canadienne
Collège universitaire du Nord
Université de Winnipeg
Université du Manitoba
Université de Saint-Boniface

Saskatchewan

Université de Regina
Université de la Saskatchewan

Nouveau-Brunswick

Université Mount Allison
Université St. Thomas
Université de Moncton
Université du Nouveau-Brunswick

Terre-Neuve-et-Labrador

Université Memorial de Terre-Neuve

Nouvelle-Écosse

Université Acadia
Université Cape Breton
Université Dalhousie
Université Mount Saint Vincent
Université NSCAD
Université Saint Mary's

Université St. Francis Xavier

Université Sainte-Anne

Ontario

Université Algoma
Université Brock
Université Carleton
Université Lakehead
Université Laurentienne
Université de Hearst
Université McMaster
Université Nipissing
Université de l'EADO
Université Queen's
Université Ryerson
Collège militaire royal du Canada
Université Trent
Université de Guelph
Institut universitaire de technologie de l'Ontario
Université d'Ottawa
Université de Toronto
Université de Waterloo
Université de Windsor
Université de Western Ontario
Université Wilfrid Laurier
Université York

Île-du-Prince-Édouard

Université de l'Île-du-Prince-Édouard

Québec

Université Bishop's
Université Concordia
École nationale d'administration publique
École Polytechnique de Montréal
École de technologie supérieure
HEC Montréal
Institut national de la recherche scientifique
Université McGill
Université TÉLUQ
Université de Montréal
Université de Sherbrooke
Université du Québec à Chicoutimi
Université du Québec à Montréal
Université du Québec à Rimouski
Université du Québec à Trois-Rivières

Collèges et cégeps

Alberta

Collège d'art et de design de
l'Alberta
Collège Bow Valley
Collège régional de Grande
Prairie
Collège Keyano
Collège Lakeland
Collège de Lethbridge
Collège de Medicine Hat
Collège NorQuest
Institut de technologie du Nord
de l'Alberta
Collège Northern Lakes
Collège Olds
Collège Portage
Collège de Red Deer
École polytechnique de l'Institut
de technologie du Sud de
l'Alberta

Colombie-Britannique

Institut de technologie de la
Colombie-Britannique
Collège Camosun
Collège Éducacentre
Collège de la Nouvelle-
Calédonie
Collège des Rocheuses
Collège Douglas
Institut de justice de la
Colombie-Britannique
Collège Langara
Institut de technologie de Nicola
Valley
Collège North Island
Collège Northern Lights
Collège communautaire
Northwest
Collège Okanagan
Collège Selkirk
Collège communautaire de
Vancouver

Manitoba

Collège communautaire
Assiniboine

Institut des métiers et des
technologies du Manitoba
Collège Red River

Nouveau-Brunswick

Collège communautaire du
Nouveau-Brunswick
(établissement francophone)
Collège de technologie
forestière des Maritimes
Collège d'artisanat et de design
du Nouveau-Brunswick
Collège communautaire du
Nouveau-Brunswick
(établissement anglophone)

Terre-Neuve-et-Labrador

Collège de l'Atlantique Nord

Nouvelle-Écosse

Collège communautaire de la
Nouvelle-Écosse
Collège gaélique

Nunavut

Collège arctique du Nunavut

Ontario

Collège Algonquin
Collège Cambrian
Collège Canadore
Collège Centennial
Collège Boréal
Collège Conestoga
Collège Confédération d'arts
appliqués et de technologie
Collège Durham
Collège Fanshawe
Collège Fleming d'arts
appliqués et de technologie
Collège George Brown d'arts
appliqués et de technologie
Collège Georgian d'arts
appliqués et de technologie
Collège Glendon
Collège Humber
La Cité
Collège Lambton

Collège loyaliste d'arts
appliqués et de technologie
Institut Michener de l'éducation
à l'UHN

Collège Mohawk
Collège Niagara
Collège Northern
Collège Sault
Collège Seneca
Collège Sheridan
Collège St. Clair
Collège Saint-Laurent d'arts
appliqués et de technologie

Île-du-Prince-Édouard

Collège de l'Île-du-Prince-
Édouard
Collège Holland

Saskatchewan

Collège Carlton Trail
Collège Mathieu
Collège Cumberland
Collège Great Plains
Collège régional North West
Collège Northlands
Collège Parkland
École polytechnique de la
Saskatchewan

Québec : cégeps

Cégep André-Laurendeau
Cégep Beauce-Appalaches
Cégep de Baie-Comeau
Cégep de Chicoutimi
Cégep de Drummondville
Cégep de Granby Haute-
Yamaska
Cégep de Jonquière
Cégep de l'Abitibi-
Témiscamingue
Cégep de l'Outaouais
Cégep de la Gaspésie et des
Îles
Cégep de La Pocatière
Cégep de Lévis-Lauzon
Cégep de Matane
Cégep de Rimouski
Cégep de Rivière-du-Loup
Cégep de Saint-Félicien
Cégep de Saint-Hyacinthe

Cégep de Saint-Jean-sur-
Richelieu

Cégep de Saint-Jérôme
Cégep de Saint-Laurent
Cégep de Sainte-Foy
Cégep de Sept-Îles
Cégep de Sorel-Tracy
Cégep de Sherbrooke
Cégep de Thetford
Cégep de Trois-Rivières
Cégep de Victoriaville
Cégep du Vieux Montréal
Cégep Édouard-Montpetit
Cégep Garneau
Cégep Heritage
Cégep John Abbott
Cégep Limoilou
Cégep Marie-Victorin
Cégep régional de Lanaudière
Cégep Vanier
Cégep@distance
Collège régional Champlain
Collège Ahuntsic
Collège d'Alma
Collège de Bois-de-Boulogne
Collège de Maisonneuve
Collège de Valleyfield
Collège Gérard-Godin
Collège Lionel-Groulx
Collège Montmorency
Collège Shawinigan
Collège Dawson
Institut de tourisme et
d'hôtellerie du Québec
Centre matapédien d'études
collégiales
Institut de technologie
agroalimentaire

Québec : collèges privés subventionnés

Campus Notre-Dame-de-Foy
Collège André-Grasset
Collège Bart
Collège Centennial
Collège Ellis
Collège international des
Marcellines
Collège international Marie de
France
Collège Jean-de-Brébeuf

Collège Laflèche
Collège LaSalle
Collège Marianopolis
Collège Mérici
Collège O’Sullivan de Québec et
Montréal
Collège Stanislas
Collège TAV
Collège Universel – Campus
Gatineau
Collégial international Sainte-
Anne
École de musique Vincent-
d’Indy
École de sténographie judiciaire
École nationale de cirque
Séminaire de Sherbrooke

Yukon

Collège du Yukon

Territoires du Nord-Ouest

Collège Aurora

Collège nordique francophone

Fédéral

Collège de la Garde côtière
canadienne